

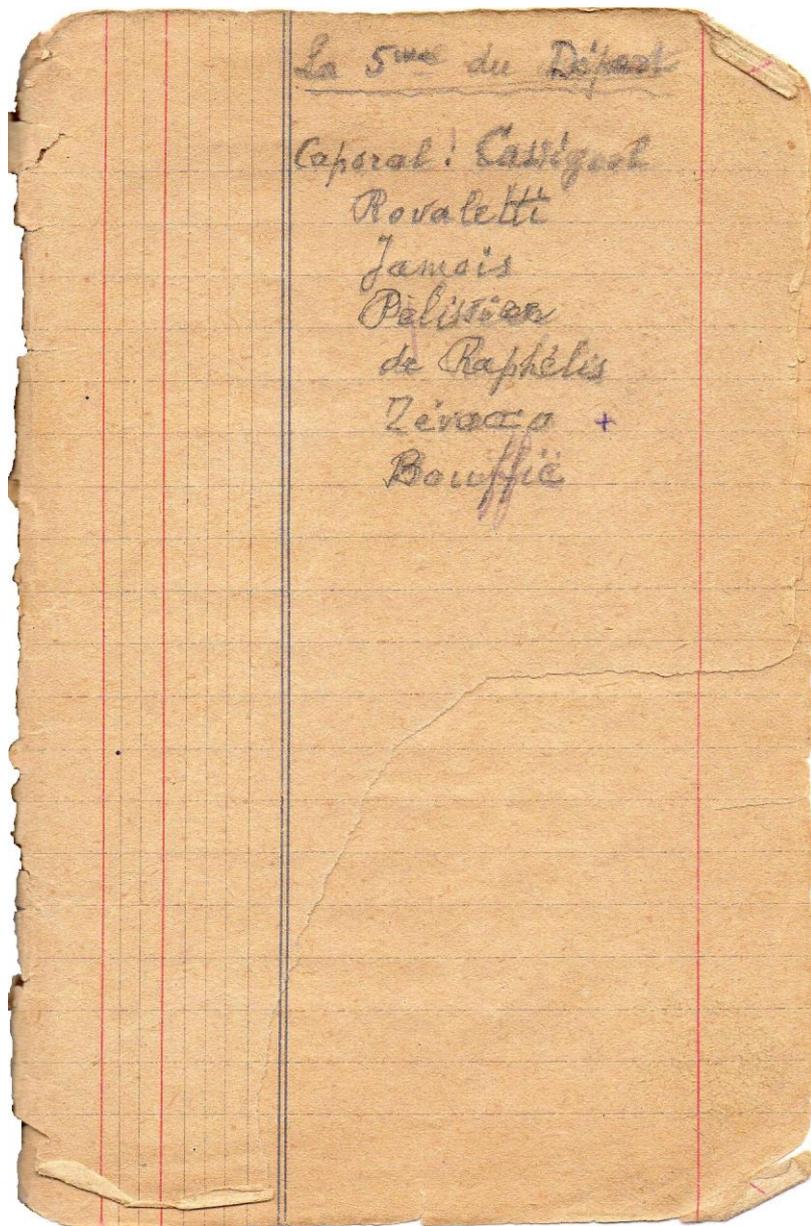
Carnets de guerre

20 juillet 1915 - 29 décembre 1916

2 juin 1918 - 3 juin 1919

2 et 3 septembre 1939

Jean de Raphélis-Soissan



Premier carnet

La 5^{ème} du Départ

Caporal : **Cassignol**

Rovaletti

Jamais

Pélissier

de Raphélis

Zévacco +

Bouffie

S^t Chamus 1917 -15.

Mon cher Petit,

Je vais de recevoir ta lettre et j'y
réponds immédiatement espérant
que ma lettre te parviendra encore
avant ton départ.

Je m'attendais malheureusement
à un instant à l'autre à la nouvelle,
mais si tu reviens quand même de
me l'avis immédiatement comme
rigueur. J'espère bien que tu ne souff-
riras pas trop de cette nouvelle épistème
et que tu ne sois pas, non plus, trop expo-
sé. Si tu te sens fatigué, et que tu ne
puisses pas supporter cette épistème, si
il te faut à demander que l'on t'écrive
ne encore et dis bien ce que je t'écris
recommandé de Dieu: "bouché chéri"
que."

Mon pauvre chéri, c'est des épreu-

ves t'attendent, mais tu venas avec
des choses bien intéressantes, j'ai-éte un
peu réprimandé au début, mais on
s'habitue tellement à tout! J'ai un
ami à compta que la protection
de notre bonne mère que tu évanes,
sera pour toi un bouclier contre tout!
Prie la de temps en temps quand tu te
sentiras découragé et réfugie toi auprès
d'elle pour trouver en ton souvenir d'i-
vont dans ton cœur, aide, assistance,
courage.

Il cricule ici de bonnes nouvelles
sur la guerre, nouvelles venant de
Paris et, dit-on, de source très sé-
rieuse. La Bulgarie et la Rouma-
nie ont adhéré à la Quadruple Entente
et elles vont marcher avec nous dès
qu'elles auront vu les voisins.
C. a. D. Vers le milieu d'Avril prochain.

Monsieur Jean de Raphélis Soissan
15^e Section d'Infirmiers Milit^{es}
Caserne du Rouet
Marseille

leur appoint, c'est Combattre nosse
 pri dans six semaines, la Bourguie un
 bon d'état de nous, les Russes veulent
 tout ce qui leur manque et espèrent
 vigoureusement le dessus... c'est peut-être
 la fin de cette abominable guerre
 mondiale en Décembre!

Esperois, mon chère, dans les Destinées
 remanis de notre Pays et faisons chacun
 tout notre devoir avec tout notre cœur
 et toute notre volonté; mais, vois-tu pas
 tout moi bien, si tu peux que tu es

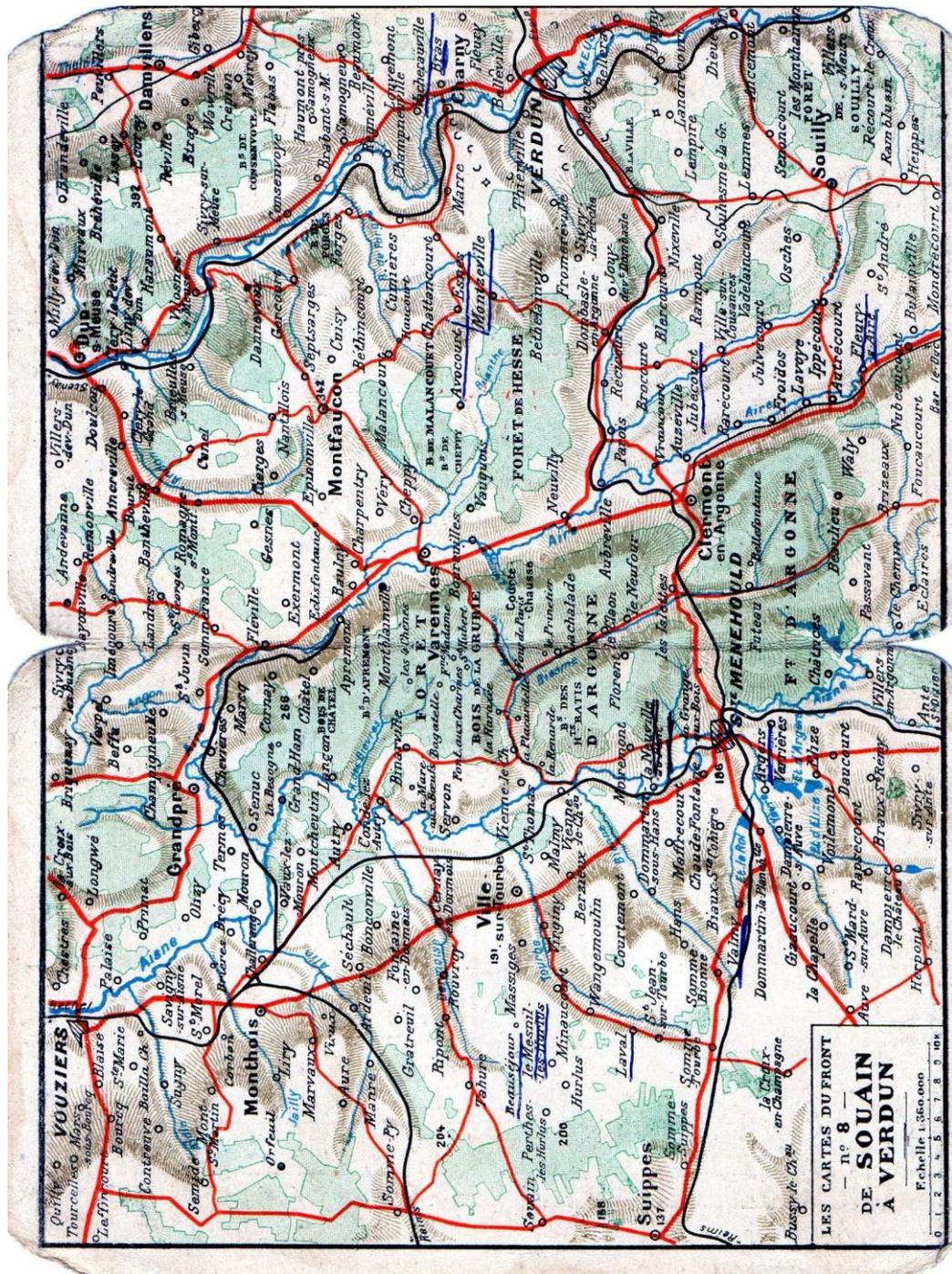
pas la force physique vicieuse, de ne
 point chercher à survivre et de te faire
 examiner encore. J'espère que, parmi cette
 lecture, il y a des majors témoins, pour de
 famille eux-mêmes et qui vont leur
 mains, tandis que cela se ren contre si
 peu dans l'infanterie, chez les coloniaux

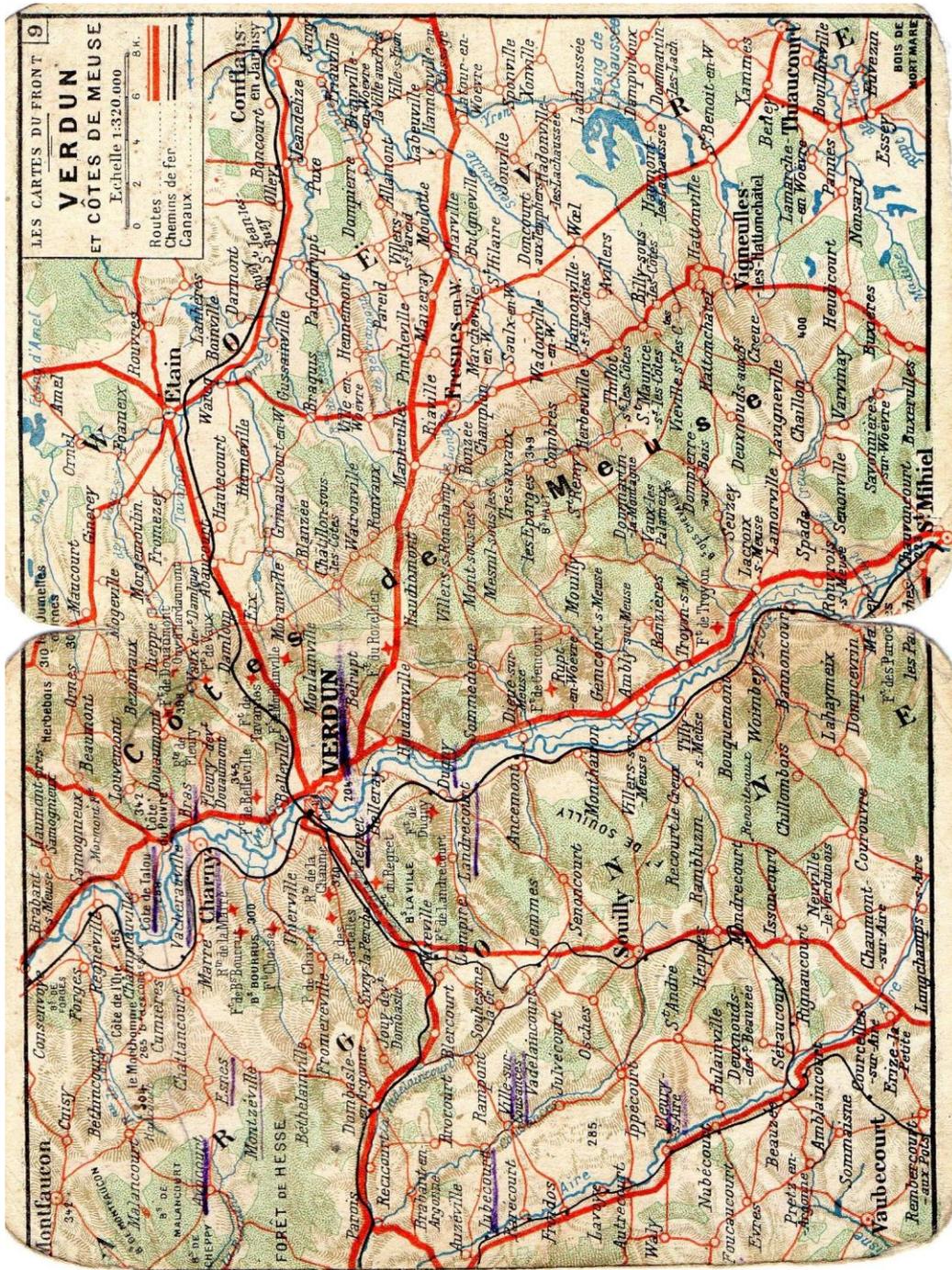
etc...

Bonne campagne, mon petit chéri,
 quand tu le pourras, envoie-moi un
 petit mot, que si peut un peu ta peine
 vive avec la note qui te nuira avec
 tout d'intensité, tu le devras!

Je t'embrasse de tout mon cœur
 bien cher petit frérot,
 Zouj

C'est, je t'aurais vu avec plaisir à bout
 tout d'abord, mais c'est été une nouvelle fois
 que pour toi au moment d'en affronter
 l'autre, et malgré tout le plaisir que
 j'aurais eu à te voir, je préfère que tu
 ne sois pas venu. Il vaut mieux pour toi
 que tu aies employé ce temps précieux à
 l'approvisionnement de linge, chaussures, munitions
 etc... ne manque pas, malgré ces provisions
 de perdre avec le linge réglementaire
 qui peut aussi te venir très bien à l'économie.





20 Juillet 1915.

Départ de **Marseille** par l'omnibus de 11^h55 du soir.
Nous sommes montés à la gare en chantant et acclamés.
Nuit passable.

Le 21 Juillet

Arrivée à **Lyon** à 12^h ¾. Nous sommes envahis par les civils.
Dijon 9^h ½ soir.
Is-sur-Tille 11^h soir. Cantonnés dans des baraques en bois au bord de la **Tille**.
J'ai eu froid.

22 Juillet

Lever à 4^h un peu à cause du froid. Ablutions.
Départ à 11^h ¼. Arrivée à **Culmont-Chalindrey** à 1^h. (**Zévacco** évadé en route).
On manque le train et on ne part qu'à 9^h ½ du soir. Lutte des Corses et du Parisien à **Culmont-Chalindrey**.
Arrivée à **Chaumont** à 12^h ¼ (minuit).
Nuit passée dans un compartiment de 2^{ème} classe avec **Pélissier**.

23 Juillet

Départ pour **St-Dizier** à 5^h ¼. On y arrive à 8^h ¼.
Trajet de la ville sous une pluie diluvienne. On nous loge dans le grenier d'une malterie.
Quartier consigné. On ne sort qu'accompagné d'un caporal et pour une corvée définie.
C'est là que pour la 1^{ère} fois on a fait la soupe avec nos vivres de réserve.
Le soir dîner en ville à l'hôtel avec **Pélissier** et quelques autres camarades.
Nous avons quitté le cantonnement pour arriver à la gare à 9^h ¾ (soir).
Le train de ravitaillement qui nous emmène partira à minuit par **Valmy** (situé à 12 kilom. du front) (??!!).
On nous dit que par là on entendait une incessante canonnade.

24 Juillet

Arrivée à **Valmy** à 3^h ½ du matin, dans le compartiment de 2^{ème} classe d'un convoyeur qui nous a logé **Pélissier**, moi et un ss of de spahis.
Nous faisons le jus en plein air.
J'aperçois au bureau de la gare **P. Laugier** ! étonnement réciproque !!
Départ sac au dos pour **Dampierre-sur-Auve** et de là **Argers** (environ 10 kilom).
Cette première étape avec « Azor » a été dure.
A **Argers** nous sommes chez les brancardiers de corps - on nous installe dans une écurie où j'ai passé une bonne nuit.

Dimanche 25 Juillet

Lever à 5^h ½. Messe à 8^h.
L'aumônier des B.C. est le curé de **Notre-Dame-du-Mont**, M^r **Flotte**.
Argers : Petit village de l'**Argonne** bien minable.
Seules ressources : vin blanc et rouge à consommer dehors ! Ni bière, ni limonade. Ni alcool naturellement (il est interdit).
On trouve aussi qqes conserves.
Prix assez modérés.
Dans l'après-midi **P. de Lubac** est venu me voir.

Lundi 26 juillet

Nuit passable, mais puces et mal aux reins.

Lever à 5^h $\frac{3}{4}$. Café excellent. J'ai fait ce matin ma première lessive.

Dans l'après-midi multiples sorties de nos aéros - trois ballons saucisses observent les lignes ennemies.

P. de Lubac n'est pas venu.

Mardi 27 Juillet

Lever à 5^h $\frac{1}{2}$. Ciel gris : il pleut !

Corvée de roseaux.

Vu **Pierre** cet après-midi.

Le soir assisté au tir des boches contre nos aéros.

Mercredi 28 Juillet

Lever 5^h $\frac{1}{4}$.

Corvée de roseaux.

Beau temps agrémenté d'un vent qui ressemble au mistral.

Le soir avec **Pélissier** et **Lambert** nous avons dîné chez un habitant.

J'ai remarqué là de jolies armoires en chêne.

Jeudi 29 Juillet

Lever à 5^h $\frac{3}{4}$.

Le matin nous sommes désignés de corvée de pharmacie, en réalité nous n'en avons fait aucune de la journée.

Après dîner on est allé avec qqes camarades faire le café à la source.

Le soir promenade jusqu'à notre observatoire d'où nous assistons aux vols des aéros.

Couché à 9^h, mais les rats ont amené des désordres.

Bref, nuit pas fameuse.

Vendredi 30 Juillet

Lever à 5^h $\frac{1}{2}$. Nous sommes allés à la corvée de roseaux. J'en ai profité pour faire le tour complet du lac.

A 11^h on nous a communiqué nos affectations.

Comme je le prévoyais, je suis séparé de **Pélissier** et cela m'est une grosse déception.

Il va à l'ambulance 4/15 et moi comme brancardier à la 126^{ème} DI (**Lanoué**). Il paraît que cette division comprend le 112 et le 55. Tant mieux si c'est vrai.

L'après-midi nous sommes allés à la source faire le café - ensuite j'ai lavé avec **Pélissier** et le caporal **Cassignol**.

Le soir : **Raymond, Cassignol, Pélissier, Mariani, Aymerie, de Raphélis** - avons vidé une bouteille à notre santé commune. M^r **Goffrau** secrétaire du Médecin Chef, vicaire au **Muy**, était venu nous rejoindre - nous avons parlé ensemble des **Perraud** qu'il connaît.

Coucher à 9^h $\frac{1}{2}$.

31 Juillet Samedi

Lever à 5^h.

Café et adieux aux amis - à 6^h10 nous quittons **Argers** sac au dos.

Temps splendide, trop splendide même car le soleil est chaud.

Nous avons passé à **Chaufontaine** à **La Neuville-au-Pont** (9^h et halte). Départ à 10^h moins $\frac{1}{4}$.

Arrivée à **La Noue-St-Martin** à 11^h.

Le médecin divisionnaire nous reçoit et après nous avoir demandé si nous étions vaccinés contre la typhoïde il nous indique qu'il faut nous rendre à **Pontabille** où se trouve le cantonnement des brancardiers.

Route sous un soleil de plomb. Je suis absolument éreinté et le moral est bas.

Halte à midi ¼ à la **Ferme de Venise**.

Départ à 1^h ½. Arrivée à **Pontabille** à 2^h ¼ (Près **La Neuville-au-Pont**).

Le Médecin Chef M. **Ladouce** est très maniaque et fait paraître beaucoup travailler ces hommes. Bon catholique malgré cela.

Défense de sortir du cantonnement.

Affecté à la 2^{me} section. Je couche à côté de M^r **Lambert** dans une grange : lit semble potable.

Ce qui m'ennuie, c'est que le Médecin Chef n'accorde pas de laisser passer : c'est l'impossibilité de revoir **Pélissier**.

J'ai retrouvé ici un certain M^r **Gobi** qui a connu **Louis** à **Grasse** - à noter aussi deux autres camarades du midi (**Victor Barlatier**, **Vincent Avy**).

Cela m'a fait plaisir car il y a ici un amalgame de sections. La 15^{me} est bêchée.

J'ai écrit longuement à **Pélissier**, puis une carte à **Reynaud**, **Gastaldi** et **Hilaire**.

Ce soir j'ai ressenti nettement que le cercle de fer de la zone des armées s'appuyait sur moi.

Dimanche 1er Août

Lever à 5^h ½ et jus. Aussitôt après appel et corvée. Il s'agit de nettoyer une allée et le Médecin Chef vous est constamment sur le dos, il se donne un rôle de chien de quartier. A 8^h ½ on nous donne la liberté, j'en profite pour me laver à la rivière (l'**Aisne**) et puis je vais servir la messe à **Lambert**. A 10^h soupe : la nourriture est ici bien moins bonne qu'à **Argers** et aussi moins abondante.

L'après-midi on a lu au rapport qu'il fallait porter la ceinture de flanelle, je l'ai mise aussitôt. A 3^h baignade. Je n'y suis pas allé parce qu'il faisait beaucoup trop de vent et que 40 hommes dans un même trou ce n'est pas agréable.

A la soupe du soir, **Gobi** nous a cuisiné des œufs. Le reste de la soirée passé avec **Gobi** au bord de la rivière. Il a pleuviné légèrement. Coucher à 9 heures.

Lundi 2 Août

Lever à 5^h ½. Jus et corvée. Ah cette corvée, on y fait absolument rien mais on est tenu et surveillé.

Après la soupe on a parlé d'aller à **Argers** chercher des roseaux : **Soula** n'a eu le droit de prendre que quatre d'entre nous, mais j'ai réussi à être du nombre et cela m'a fait grand plaisir.

Dans la soirée les Boches ont bombardé **Noirmont** (à 3^{ks}) ils ont lancé une douzaine d'obus : on percevait très distinctement leur sifflement dans l'air.

Mardi 3 Août

Lever à 4^h ½. Hélas le ciel est gris et menace de troubler le charme de la journée à **Argers**.

Départ à 5^h montés sur une « fourragère ». On a passé à **La Neuville au Pont**, à **Chaufontaine** et à **S^{te} Ménéhould**.

Arrivée à l'étang sans pluie, nous avons commencé tout de suite à travailler (8^h). Vers 10^h averse. Je me suis réfugié sous une charrette. Dîner à 11^h : excellent (Pommes sautées, Singe vin blanc, Fromage. Café) mais troublé par un vrai déluge.

Après avoir coupé encore qqes gerbes on est reparti en suivant la même route et rentré à **Pontabille** non sans avoir pour la 4^{ème} fois été inondés, et celle-là des pieds à la tête.

J'ai revu à **Argers** le brigadier **Domergue** qui a été très aimable.

En passant devant la source, j'ai eu le cœur gros de songer aux bons moments de la 5^{ème}.

Cette journée a eu cet avantage de me sortir un peu de notre cantonnement-prison et rien n'est meilleur que de respirer librement.

Mercredi 4 Août

Rien d'intéressant à noter pour ce jour-là, sinon que j'ai reçu une carte de **Pélissier**, un mot de **Gastaldi** et un colis de **Papa**.

Jeud 5 Août

Rien à consigner d'intéressant. Corvées toujours les mêmes. J'ai été déclaré inapte à la vaccination anti-tiphoïdique.

Samedi 7 Août

Mauvaise nuit. Les puces m'ont assailli toute la nuit. Les vilaines bestioles ! Les rats dansaient autour de moi, circulaient sur mon ventre, mes pieds et avaient l'insolence même de sauter sur ma figure. Mon bâton n'est resté guère plus tranquille que moi. Lever 5^h ½.

J'ai été désigné de corvée de quartier avec **Berthelot** : balayage soigneux devant le Médecin Chef à 6^h et 12^h ½. Dans l'après-midi pu nous soustraire au Gestionnaire spécialement crampon, nous nous sommes réfugiés au four crématoire (pas celui consacré par la chanson).

Dimanche 8 Août

Lever à 5^h ¼. Premier astiquage du sabre, souliers, ceinture, capote car ce matin on remet la croix de guerre au médecin auxiliaire **Buix**.

Cette cérémonie a été courte et plate : pas de musique, pas d'émotion, pas de discours intelligent : le médecin Chef n'a pas trouvé des paroles éloquentes. Bref on a tous déclarés que la cérémonie ne valait pas l'astiquage.

A 9 heures messe dans la prairie.

L'après-midi, je suis allé laver mon linge avec **Royer** : j'en ai profité pour me nettoyer moi-même. J'ai eu la surprise de trouver mon premier pou dans ma ceinture de flanelle.

Le soir, nous avons bu une bouteille de mousseux (**Gobi**, **Royer** et moi).

Lundi 9 Août

La journée s'est écoulée comme à l'ordinaire. Cependant, l'après-midi nous sommes allés au bain : que s'est bon de se tremper dans l'eau fraîche, cela vous fait oublier les puces et les poux.

Après la soupe du soir, je suis allé dans le bois bordant le pré constater les effets du tir des mitrailleuses qu'on essaie ; C'est réellement effrayant : des chênes sont coupés par des balles et la terre comme labourée. On comprend en face de tels résultats ceux qu'ils ont sur une troupe d'hommes.

Il a été lu aujourd'hui au rapport que l'on devait mettre les lettres décachetées à la boîte ; et que tout militaire possédant de l'or devait sous peine de punition sévère le changer pr des billets de banque.

Mardi 10 Août

Journée sans incidents. Le soir je suis allé sur le plateau dominant la ferme regarder tirer sur les avions. Les Boches ont dû tenter de sortir de leurs tranchées car nos canons tonnaient sans discontinuer.

Mercredi 11 Août

Bonne nuit grâce je suppose au camphre.

Les bruits qui circulaient déjà que nous allions partir prennent de la consistance... Dorénavant, ce n'est plus qu'une question d'heures. Où serons-nous dirigés ?? Je l'ignore mais on parle de **Reims**.

Dans l'après-midi j'ai versé mon or au Vaguemestre.

Le soir baignade agréable.

Jeudi 12 Août

Journée sans incidents notables. On commence à se préparer pr le départ. Les détachements qui étaient à **St-Thomas** et ambulances à **Mafrécourt** sont revenus.

Vendredi 13 Août

On a annoncé à l'appel de 10^h qu'une revue serait passée à 2^h en tenue de départ.

J'ai donc préparé mon sac en pensant que dans la soirée on aurait quitté le pays. Il n'en a rien été.

Temps désagréable. Gâchis partout.

Samedi 14 Août

On a continué à parler du départ mais la journée s'est écoulée sans qu'il survienne. Sacs chargés sur voitures.

Dans la nuit **St-Thomas**, postes A et B, sont rentrés, aussi a-t-on été bien serrés pour dormir.

Dimanche 15 Août

Le départ s'approche. Le soir on a annoncé que s'était pour lundi matin 3 heures.

Lundi 16 Août

Lever à 3^h. Jus et rassemblement. A 4^h précises nous disons adieu à la ferme de **Pontabille**...

Le ciel se teinte aux premières heures de l'aurore et seuls qqes légers nuages glissent sur son azur sombre. Nous aurons beau temps. Tant mieux.

Nous passons à **La Neufville**, **Chaufontaine** et à **Ste-Ménehould** où nous rencontrons une partie du 173 qui nous précède.

Nous continuons notre route en traversant **Daucourt** et passons près de **Sivy sur Ante**, je serre la main à **Bouffié** et j'aperçois **Chaillou**. **Pélissier** est à deux pas mais hélas impossible de le voir.

Je suis furieux que nous ne nous arrêtions pas à **Givry-en-Argonne** qui semble une petite ville bien achalandée avec hôtel s'il vous plaît. Enfin ce qui est bon n'est pas pour les infirmiers, il faut se résigner.

A 500 mètres d'un trou de pays qu'on dit être **Le Châtelier** on fait la grand'halte

Nourriture détestable, heureusement corrigée par boîtes de conserves.

Il paraît que nous devons cantonner dans ce patelin, mais qu'il ne reste plus de place, nous sommes donc menacés de continuer la route. Nous avons déjà 28 à 30 kilom. dans les jambes et j'en ai assez.

Enfin à 9^h ½ on repart : décidément on s'arrête à **Le Châtelier** : c'est bien heureux.

On est logé dans une ferme plus récente que celle de **Pontabille** (je ne sais si c'est la nouveauté qui me sourit) ; après être resté couché sur la paille je me sauve avec l'ami **Berthelot** sur un haut tas de foin. On sera bien je crois.

Le soir promenade dans le village occupé par le 55^{me} de ligne.

J'oubliai de dire qu'il n'y a pas d'eau dans notre résidence, du moins pour se laver : on restera sale.

Mardi 17 Août

Journée ordinaire. J'ai réussi à avoir un seau l'après-midi et à me laver.

Mercredi 18 Août

Journée sans grands incidents. Le soir j'ai offert du Champagne à l'association **Goutrau, Berthelot, Brugerolles**. Entendu portions de concert du 55^{me} de ligne.

Première garde de 8 à 10^h.

Dans l'après-midi, photo des marseillais (**Avy, Barlatier, Giraud, Berthelot, Raphélis, Buenocore, Brugerolles**)

Jeudi 19 Août

Journée calme. Nous avons mangé l'aïoli à midi. Le soir, promenade habituelle dans le village.

Vendredi 20 Août

Au rapport de 6^h on a lu qu'on partait vers midi. J'étais sceptique, mais j'ai fait mon sac. Pas de départ en réalité.

Après-midi, flemme aigüe.

Nous partons demain à 10^h.

Samedi 21 Août

Lever à 5^h ½, temps brumeux.

J'ai été de corvée, puis j'ai fait mon sac.

A 8 heures soupe et à 9^h ½ départ sac au dos : nous ne nous embarquerons pas à **Givry** mais à **Sommeilles**.

Route fatigante, mais j'ai porté le sac jusqu'au bout.

Nous avons passé à **Sommeilles**. C'était le premier village détruit que je voyais et il m'a produit une forte impression : sales boches !

A la gare de **Sommeilles** j'ai retrouvé **Rovaletti, Rougière** puis **Hirsch** ; cela m'a été très agréable.

A midi l'ambulance 6 s'ébranlait et à 3^h ½ après l'embarquement des voitures c'était notre tour.

Nous sommes 20 par wagon (4^{ème} classe sans confort). J'ai déniché un coin et je m'y trouve heureux.

Nous passons à **Sermaize-les-Bains** abîmée par les allemands, puis à **Blesme, Vitry-le-François, Chalons-sur-Marne** (où j'ai failli manquer le train) **Epernay, Meaux** (12 ½ jus avec gniole) **Bondy, Noisy-le-sec, Le Bourget** et enfin vers 6 heures **Crépy-en-Valois** où nous débarquons.

Après que les voitures sont attelées on met sac au dos et départ pour **Boursonne** : à la première étape j'ai dû abandonner Azor car j'étais à bout de souffle.

A 12,40 nous atteignons **Boursonne** où se trouvent également les ambulances 6 et 10.

Dans l'après-midi, j'ai déniché une bonne femme (Madame **Angèle Lemaire**) qui m'a cédé une chambre, où je coucherai avec **Berthelot**, et qui nous donnera à souper.

Le soir, **Berthelot, Goutrau, Bruger, de Raphélis** avons mangé : Omelette au lard, lapin sauté, salade. Jamais depuis le départ je ne m'étais vu à pareille fête.

Dimanche 22 Août

RAS

Lundi 23 Août

Journée calme. On a couché chez la bonne femme dont j'ai déjà parlé. Mon rhume m'embête.

Mardi 24 et Mercredi 25 Août

Rien à signaler. Toujours au repos à **Boursonne**. J'ai pu admirer la forêt qui est vraiment splendide.

Jeudi 26 et Vendredi 27 Août

Rien à signaler

Samedi 28 Août

On a parlé de départ dans la matinée et le soir on savait qu'il était fixé au lendemain à l'aube.

Dimanche 29 Août

Lever à 3^h, départ vers 4^h ½. Nous passons à **La Ferté-Milon**, jolie petite ville avec un château féodal sévère, **Troësnes**, **Noroy** où nous avons fait la grand'halte (dîner dans un cimetière sous le porche de l'église). La pluie qui nous avait pris nous a tiré sa révérence. Nous continuons par **Chouy** (église romane), **Billy-sur-Ourq**, et nous arrivons enfin à **Oulchy-le-Château** à 4^h.

On nous annonce que nous repartons le lendemain à l'aube (32 kilom).

Lundi 30 Août

Nuit assez mauvaise, lever à 3 heures, départ à 3^h ¾. Itinéraire : **Les Crouttes**, **Saponay**, **Fère-en-Tardenois**, **Nesles**, **Coulonges**, **Cohan** où on arrive vers 3^h de l'après-midi. Je suis moins fatigué que la veille.

J'ai passé la soirée au poste de police où j'étais de garde et la nuit dans le salon de l'institutrice car j'étais agent de liaison. J'ai dormi assez bien sur mes fauteuils.

Mardi 31 Août

Lever à 4^h, départ à 5^h pour **Vandeuil**.

Itinéraire : **Dravegny**, **Arcis-le-Ponsart**, **Crugny**, **Serzy**, **Savigny**. Nous atteignons **Vandeuil**, terme de notre étape, à 3^h de l'après-midi.

Les 4 premières sections sont logées dans le village et les 4 dernières dans une ferme.

Comme la paille de notre cantonnement est horriblement sale, j'ai déniché une grange où nous avons couché avec **Avy** et **Barlatier**.

Mercredi 1^o Septembre

Nous ne repartirons que ce soir.

J'ai passé une bonne matinée, loin des « tombes ».

L'après-midi nous sommes montés dans un petit bois de pins où j'ai très bien vu la cathédrale de **Reims** : j'ai été impressionné.

Le sergent **Lamone** nous a fait regagner le cantonnement à 2^h. Le reste de l'après-midi on s'est couché dans un pré.

A 6^h, départ. Nous passons à **Jonchery** et **Magneux**. A 9^h ½, arrivée dans une ferme à quelques centaines de mètres de **Fismes**.

Jeudi 2 Septembre

Bien dormi. Lever 6^h ½. Nous avons visité dans la matinée les galeries d'une carrière de pierre : ce sont des abris sûrs et en même temps curieux. On comprend que les boches y bravent impunément nos obus du côté de **Soissons**.

Départ à 1^h ½ et par des routes boueuses. Nous passons **Unchair** et arrivons à **Breuil-sur-Vesle** vers 3^h ½.

On nous cantonne dans un pré en attendant que l'église soit libre.

La C^{ie} de **J. Gastaldi** était là, mais lui en permission.

Héraud du Pré est venu me voir.

Vendredi 3 Septembre

Nous avons couché par terre dans l'église. Nous étions installés **Berthelot, Goutrau** et moi dans une stalle. Mauvaise nuit et reins raides.

Journée sans incidents. Dîner et souper dans le cimetière assis sur une pierre tombale.

Samedi 4 Septembre

Nuit meilleure grâce à la paille.

Départ à 8^h pour **Magneux** d'où nous venons. Nous avons dîner au bord de la route, j'ai vu **P. Ménard**.

Nous sommes cantonnés dans une ferme, où un grenier nous sert de chambre à coucher.

Dimanche 5 Septembre

Excellente nuit, lit oh combien moelleux !

G^d messe à 9^h à l'église du patelin.

Souper avec **Berthe** et **Goutrau** chez une brave femme. On parle de départ.

Lundi 6 Septembre

Journée calme, pas de départ.

Mardi 7 Septembre

Pas d'incidents. **Lamone** et C^o rentrés des gaz asphyxiants. On parle du départ du Médecin Chef et du Gestionnaire.

Mercredi 8 Septembre

A notre lever, visite de deux aéros boches qui ont été violemment bombardés : des éclats sont tombés dans les environs. On a entendu les bombes.

Le soir, départ pour notre cantonnement définitif. On a passé **Courlandon, G^d-Hameau** et on arrive à **Meurival** à 9^h du soir.

Logés dans une ferme loin des tombes, c'est agréable.

Jeudi et Vendredi 9 et 10 Septembre

Rien à signaler sinon le bombardement des environs par les boches (jeudi après-midi). A la ferme de **Beauregard** où nous devons loger, 12 mulets tués, 4 hommes blessés et un sergent major du 112^{ème}.

La saucisse qui nous voisine ayant fait repère, la batterie a été canonnée sans succès, les éclats tombaient non loin de nous (Jeudi).

Vendredi soir, visite à la saucisse qui est « au repos ». Cet engin ressemble à un dirigeable et a de 25 à 30 mètres de long, à une de ses extrémités existe un second ballon où le vent s'engouffre et permet la stabilisation.

Samedi 11 Septembre

Visite de **P. de Lubac**. L'après-midi, le Médecin Chef a refusé de me laisser dîner avec

lui. Demain les nouveaux ss of vont reconnaître les tranchées.

Dimanche 12 Septembre

Vu M^r **Mourgues**.

Lundi 13 à Jeudi 16 Septembre

Rien à signaler.

Vendredi 17 Septembre

On fabrique des échelles pour sortir des tranchées.

Soirée passée avec M^r **Aubert**.

Samedi 18 Septembre

Rien à signaler.

Dimanche 19 Septembre

Lever en surprise à 2^h ½ et départ à 4^h ½ pour aller faire des abris à **Pontavert** dans le bois (**Beumarais**). Arrivée à 6^h ½ : travail toute la journée. Vu **Jean Gastaldi**.

Dans l'après-midi, 1^{ère} audition rapprochée du 75 et réplique boche. Eclats tombant non loin.

Couchés dans cave à « **Pontavert** » qui n'a plus une maison intacte. Bizarre et poignant sous la lune.

Lundi 20 Septembre

Nuit mauvaise entassés les uns sur les autres.

Travail aux abris toute la journée.

Le soir, comme on nous a délogés de nos caves, nous cherchons un nouveau gîte. Je déniche une sorte de « gourbi » adossé à une maison, où se trouvent deux lits avec sommiers. J'y couche avec **Bourre**, **Berthelot** et **Royer** (l'abbé).

Mardi 21 Septembre

Nuit passable mais gêné par **Bourre**.

Journée de travail.

A midi, je suis allé faire un tour dans **Pontavert** : quelle désolation ! partout ruine et désordre.

Dans une p^{ie} annexe de la maison où je couche il y a beaucoup de plats de faïence ancienne qui traînent.

Le jardin, assez bien tenu encore, est fleuri de roses et de pensées. La nature reste impassible devant les malheurs des hommes.

Le soir j'ai couché seul, **Bourre** ayant trouvé un nouveau gîte.

Mercredi 22 Septembre

Journée de travail.

Le soir, il a fallu aller décharger des rondins.

Jeudi 23 Septembre

Journée ordinaire, fatigué.

Conrad Pinatel venu me voir le matin.



Vendredi 24 Septembre

Journée très fatigante. Rondins portés de **Pontavert** chez nous (1 kilom.).
Bombardement intense.
Dîner avec **Pinatel** au son du 75.
Le soir, absolument éreinté.

Samedi 25 Septembre

Rien à signaler.

Dimanche 26 Septembre

Le soir vu l'aumônier.
Monté au poste de secours avec **Barlatier, Avy** etc.
Nous sommes entassés les uns sur les autres et ce étant nous dormons mal quoique les blessés ne soient pas nombreux (notre équipe n'a pas marché).
Le lendemain¹, **Avy, Bar** et moi descendons au poste de secours central près la route.
En chemin une marmite tombe près de nous.

Lundi 27 Septembre

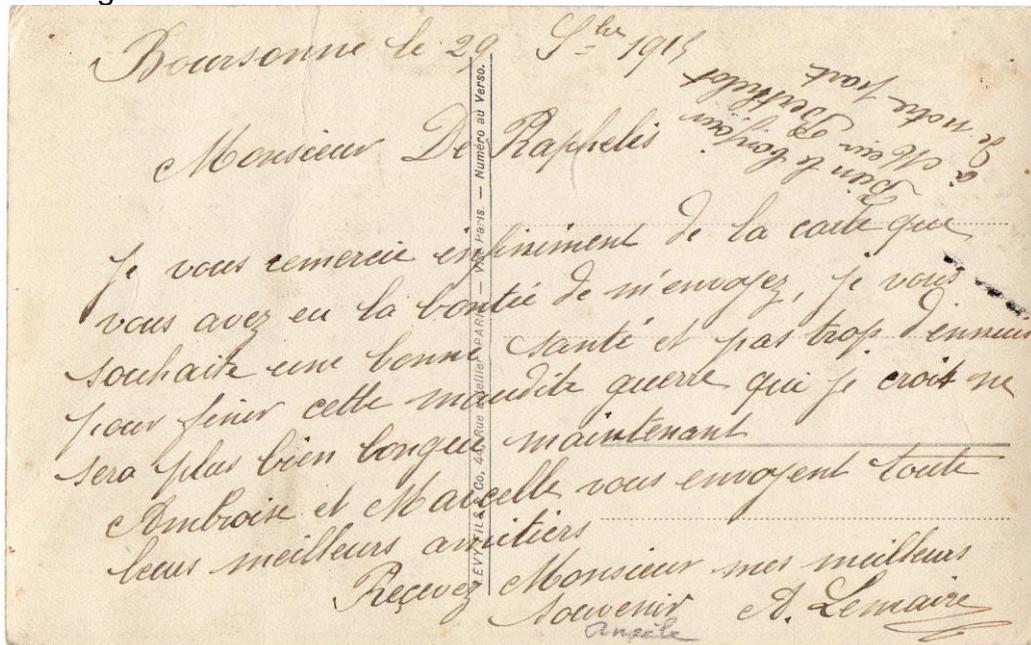
Journée tranquille passée au poste près la route.
Blessés assez nombreux mais travail peu fatigant.

Mardi 28 Septembre

Relevés le soir.
Aujourd'hui, 1 tué et 3 blessés dans notre groupe.

Mercredi 29 Septembre²

Journée passée à farnier dans notre gîte.
Le soir déchargement de rondins.



Jeudi 30 Septembre

Journée passée dans notre gîte.
Le soir, monté à **Liévin**.

¹ Lundi.

² **Boursonne**, le 29 Septembre 1915

La nuit fut fort pénible.

Deux voyages par le boyau rempli d'eau et de boue.

Vendredi 1 Octobre

Journée passée au poste : peu de blessés.

Je n'ai plus eu à descendre, mais qu'il fait froid !! Les pieds mouillés et boueux !!

Le soir relevés vers 7^h et retour à **Pontavert** dans notre gourbi où nous nous retrouvons avec satisfaction.

Samedi 2 Octobre

Journée de repos dans notre gourbi.

Dimanche 3 Octobre

Je n'ai pas été désigné pour le poste aujourd'hui.

Journée calme dans le gourbi.

Vu **Jean Gastaldi**.

Lundi 4 Octobre

Matinée calme.

Le soir monté au boyau **Liévin**.

Mardi 5 Octobre

La nuit s'est bien passée, je n'ai pas eu froid comme la dernière fois et les blessés n'ont pas été nombreux.

La journée aussi n'a pas été chargée, nous n'avons fait qu'un voyage.

Dans l'après-midi, j'ai cherché de l'aluminium et j'en ai trouvé (2 fusées).

Mercredi 6 Octobre

Bonne nuit. Nous nous sommes lavés le matin.

Après la soupe, je suis parti pour garder la cave.

En sortant du château, j'ai été surpris par un brusque bombardement de **Pontavert**. Les marmites tombaient dans la direction de notre cagna.

J'ai attendu la fin de l'ouragan : à mon arrivée, j'ai constaté qu'un obus était tombé dans le boyau à 10 mètres de notre demeure : les murs criblés d'éclats, pas mal de vitres brisées.

Hélas 4 hommes du 6^{ème} de ligne ont été tués. J'ai vu un de ces malheureux.

Le reste de la soirée a été calme.

Jedi 7 Octobre

Rien de particulier. Pas désigné pour le poste.

Vendredi 8 Octobre

Journée calme. Le soir monté au poste **Tourcoing** qui est bien mieux installé et bien moins loin que **Liévin**.

Samedi 9 Octobre

Nuit assez bonne ainsi que journée : pas un blessé.

Dimanche 10 Octobre

Journée calme.

Lundi 11 Octobre

Pas montés au poste.

Mardi 12 Octobre

Matin, travail à **Tourcoing**. Soir repos.

J'ai visité le château de **Pontavert** qui appartenait, d'après ce que je suppose, à M^r **Louis de Hédouville**. Quel pillage et quelle désolation !! Tout bouleversé et à la traîne : images pieuses, robes, livres, cravates, papiers de famille, meubles éventrés, tapisseries déchirées. Rien ne manque. Je veux bien croire que les obus ont fait du mal, mais le reste ???

On parle sérieusement de départ pour demain dans la nuit. C'est ennuyeux car il faudra quitter notre cagna où on a passé de si bons moments !

Le soir, montés à Liévin avec **Bar. Vincent** part pour **Meurival**.

Mercredi 13 Octobre

Nuit mauvaise, 2 voyages, peu de sommeil.

Journée calme.

Jeudi 14 Octobre

Nuit de repos. Matin épais brouillard : cherche des fusées et trouvé un perdreau (pas moi).

Dans la matinée, blessés graves dont 1 mort en arrivant et l'autre dans la nuit à **Meurival**.

Relevés du poste à 3^h. Descente à **Pontavert**, sac bouclé, adieu à la cagna hospitalière et arrivée au bois.

Départ à 8h pour **Meurival**.

Itinéraire (imbécile v. carte) **Chaudardes, Cuiry-les-Chaudardes, Concevreux** et arrivée à 10h à destination. Logés dans un grenier : on sera bien sauf poux.

Vendredi 15 Octobre

Excellente nuit.

Journée assez tranquille.

Le soir, départ à 6^h ½ environ pour **Branscourt**.

Je ne porte pas le sac. Route longue et pénible (15 kilom.). Itinéraire : **Venteley, Le G^d-Hameau, Breuil-sur-Vesle, Jonchery, Branscourt**.

On arrive vers 11^h du soir.

Assez bien logés.

Samedi 16 Octobre

Journée insignifiante. Le vieux gestionnaire est toujours aussi cruche : même augmentation.

Dimanche 17 Octobre

Nuit peu longue.

Messe de bonne heure.

Rien à signaler.

Lundi 18 Octobre

Mauvaise nuit. Lever vers 6^h ½. Le matin corvée. L'après-midi, j'ai fait fondre de l'aluminium avec **Barlatier** et **Lejard**. 7 bagues comme résultat.

Mardi 19 et Mercredi 20 Octobre

Rien à signaler.

Carnet de guerre - Jean de Raphélis-Soissan

Jeudi 21 Octobre

Je devais déjeuner d'une façon soignée aujourd'hui, mais hélas à 10 ½ en montant à la soupe, on nous a annoncé qu'il faut monter le sac et partir brusquement.

J'accepte la nouvelle avec plus de philosophie que de coutume.

Vers 11^h départ sac au dos pour faire 2 kilomètres environ.

Là on attend des autos qui à 2^h 10 nous emmènent vers... l'inconnu !!!

Je ne décrirai pas le voyage qui fut une partie de « tape cul » avec demi asphyxie par le moteur.

Nous passons à :

Muizon, Gueux, Vrigny, Pargny, Bligny, Chaumuzy, Marfaux, Nanteuil, S^t Imoge, Germaine, Ville-en-Selve.

On nous débarque en plein champ vers 6^h ½ du soir.

On casse la croûte ; il ne fait pas chaud !!!

On part sac au dos pour... **Mailly** où on arrive vers 11^h plutôt fourbus et étonnés !

N° 516. POSTES ET TÉLÉGRAPHES.

RÉCÉPISSÉ D'UN OBJET CHARGÉ OU RECOMMANDÉ
À REMETTRE AU DÉPOSANT

N° DE DÉPÔT *342*
(N° de l'étiquette collée.)

Nature de l'objet *CR*

Valeur déclarée (1) _____ fr. _____ cent.

Remboursement (1) _____ fr. _____ cent.

Poids *690 gr.*

Nom et adresse du destinataire. M. *de Raphélis*
11 rue de France 11^e
Marseille

Signature de l'Agent préposé à la réception. _____

110

de Raphélis

*ET POSTES * 011 **

21 - 10

(1) Si l'objet ne porte pas de déclaration de valeur et n'est pas grevé d'un remboursement, biffer par deux forts traits de plume les emplacements réservés pour l'inscription de la valeur déclarée ou du montant du remboursement. Le délai de prescription des valeurs de toute nature confiées à la poste est de un an.

Vendredi 22 Octobre

Nuit mauvaise : vu le bruit, on pourrait parler de Boileau « Qui frappe l'air bon Dieu de ces lugubres cris »

« Est ce donc pour veiller qu'on se couche à ... **Mailly** !! »

Les chevaux et les hommes ont fait de leur mieux pour troubler notre repos.

Bref peu dormi, pas de jus puisque pas de cuisine ; pas de soupe à 10^h puisque pas de cuisine : les conserves ont sauvé la mise.

L'après-midi, j'ai admiré la campagne environnante couverte de vignes. C'est ici la vraie Champagne, le vin le prouve !!

Le soir, souper en ville avec **Avy, Bar et Ber.**

Pour conclure, je dirai que le patelin est assez agréable et peu abîmé quoique près des lignes (8 kilom.), c'est bizarre !!

Samedi 23 Octobre

Journée tranquille.

Dimanche 24 Octobre

On a eu bien froid pendant la nuit.

Quartier libre à partir de 10^h.

Dans l'après-midi, vu : **Jean Gastaldi** et **G. Bouisson**. Le soir souper en ville chez de braves gens : j'ai goûté là du vrai Champagne naturel. C'est fameux et ne coûte que 3 frs la bouteille.

Lundi 25 Octobre

Rien à signaler.

Mardi 26 Octobre

Après le temps pluvieux d'hier, la température a baissé beaucoup. On gèle presque toute la journée.

Mercredi 27 Octobre

Aujourd'hui, je suis de piquet d'incendie, c'est dire que je ne puis sortir.

Cela ne pas empêché dans l'après-midi de faire une agréable promenade : elle m'a un peu enlevé le cafard que j'avais depuis hier à haute dose !!

La vie n'est pas bien amusante ici, et les camarades non plus !!!!!!!!

Jeudi 28 Octobre

Journée sans incidents notables.

Le soir j'ai été de garde de 4 à 6^h, puis je suis allé faire un petit tour (vu **Tassy** et **du Chaffaut**

Vendredi 29 Octobre

Rien à signaler. Mon pied me fait mal.

Samedi 30 Octobre

Journée calme.

Dimanche 31 Octobre

Hier et aujourd'hui mon pied m'a gêné. Des élancements continuels : je crois que c'est un abcès. Le soir souper en ville. Temps pluvieux.

Lundi 1er Novembre

Cette nuit, le pied m'a réveillé plusieurs fois.

Suis allé à la visite : exempté de service.

L'après-midi on a désigné la 2^{ème} pour aller à **Germaine** : je ne puis partir à cause de mon pied.

On est allé passer un moment chez le bonhomme au bon vin.

Mardi 2 Novembre

On m'a administré ce matin 4 coups de bistouri. J'ai bien souffert mais j'ai pensé aux pauvres blessés.

Il a fait mauvais temps toute la journée.

Rien à signaler.

Mercredi 3 Novembre

Mon pied va mieux.

On commence à parler de départ pour la **Serbie** ???!!! A tout réfléchir, ce ne serait pas si étonnant que cela.

Jeudi 4 et Vendredi 5 Novembre

Pas d'incidents à narrer sinon que les bruits de départ augmentent.

Samedi 6 Novembre

Mon pied va toujours vers la guérison.

Le 112 (3^{ème} bat) part ce soir pour **Ay**.

Dimanche 7 Novembre

Journée calme. Souper à l'épicerie (5 frs, c'est cher).

Lundi 8 Novembre

Le départ approche et on parle toujours de **Serbie**.

Mardi 9 Novembre

Germaine et les postes rentrés ce soir. Donc on se concentre.

Mercredi 10 Novembre

Temps toujours vilain.

L'après-midi j'ai examiné la cathédrale de **Reims** et les lignes avec une bonne jumelle. J'ai très bien aperçu les ouvrages fortifiés boches et français.

Le soir dîner en ville.

Demain départ à 5^h du matin pour **Louvois**.

Jeudi 11 Novembre

Départ à 5^h : le médecin chef rentré hier a crié comme un putois.

Bref on m'a oublié à **Mailly** et si je n'avais pas eu l'occasion d'une automobile, je serais resté là-bas.

Départ auto 10^h moins ¼ : passons à **Ludes** et **La Neuville**. Arrivé à 10^h ¼ à **Louvois** où je rejoins le groupe.

Après-midi tranquille. Demain on partira à 7^h du matin.

Vendredi 12 Novembre

Départ à 7^h par un bien mauvais temps : la pluie ne nous a pas lâchés de toute la route.

J'ai fait l'étape en voiture mais me suis mouillé tout de même.

Itinéraire : **Tauxières, Fontaine, Avenay, Ay** (grand-halte), **Dizy, Cumières, Damery**. Arrivée à **Arty** vers 2^h. C'est un petit hameau d'une soixantaine d'habitants et qui paraît ne pas présenter de g^{des} ressources.

Samedi 13 Novembre

Journée calme.

Le patelin est plus agréable qu'il ne paraît car les gens y sont très aimables et accueillants. Ce soir nous avons mangé l'aïoli chez de braves gens.

Temps toujours insupportable. J'ai pu mettre mes souliers de repos et un peu marcher.

Dimanche 14 Novembre

La 2^{ème} cet après-midi est partie pour **Cumières**. Je reste encore.

Le soir excellent dîner en ville.

Lundi 15 Novembre

Il a gelé cette nuit, le brouillard obscurcit l'horizon et la campagne a mis la blanche robe de la gelée.

Il a neigé une partie de la journée et c'était beau de voir la vallée de la **Marne** et les villages étagés sur les coteaux sous le manteau éclatant de blancheur.

Mardi 16 Novembre

Journée calme. Je passe mon temps au coin du feu chez les bons vieux d'à côté.
La vie n'est pas bien intéressante, elle est monotone.

Mercredi 17, Jeudi 18, Vendredi 19 Novembre

Rien à signaler.

Samedi 20 et Dimanche 21 Novembre

Rien de spécial.

Lundi 22 Novembre

On m'a vacciné ce matin contre la typhoïde. Ce n'était guère le moment. Enfin les majors sont tous les mêmes.

Mardi 23, Mercredi, Jeudi et Vendredi 26 Novembre

Rien à signaler.

Samedi 27 Novembre

Ce matin revue de détail par M^r **Cazalis**.

On part demain matin ?? Pour ??...

On dit **Suippes**.

Adieu six semaines de repos... adieu les permissions...!!! Patience, courbons l'échine comme dit Loulou.

Dimanche 28 Novembre

Suis allé à la messe à **Venteuil**.

Il fait un froid de loup.

Vu **P. de Lubac**. Viendra dîner demain soir avec moi.

On ne part que mardi de g^d matin.

Lundi 29 Novembre

Quel verglas ! Je l'ai expérimenté en me foutant par terre. Haïe ma hanche.

Tout organisé pour recevoir **P. de L.** qui n'est pas venu. La vache !!!

Départ demain.

Mardi 30 Novembre

Lever 3^h. Temps pluvieux mais pas froid.

Départ 4^h ½, 12 kilom sac au dos.

Arrivée Epernay 7 ½.

Vu train sanitaire (P06).

Failli manquer le départ.

Arrivée à 11 ½ à **St-Hilaire-au-Temple**.

Débarquement des voitures et départ sac au dos (quitte pour 1^{ère} étape). Dure, très dure marche : arrivée à 5^h à **Saint-Rémy-sur-Bussy**.

Mercredi 1er Décembre

Dormi lourdement, bien fatigué !! Pas froid.

Lever 8^h.

Vu **Conrad Pinatel** et **Max Mireur**.

Quel gâchis, quelle boue !!! Nous resterons dans ce patelin à ce qu'on dit 3 ou quatre jours.

Ma foi le lieu n'est pas agréable, les gens semblent revêches - pas de bistrot, difficulté d'avoir du vin.

Jeudi 2 Décembre

Temps vaseux.

J'ai fait le charbonnier !!!

Remise de la + de la légion d'honneur à M. **Caussade** [le] par « Chapeau de paille ».

Vendredi 3 Décembre

Rien à signaler. J'ai enlevé la boue des rues !!! Amour !!

Vu **Héraud** et **Gastaldi. Bouisson³** a été évacué m'a t on dit.

Samedi 4 Décembre

Rien à signaler. Départ demain matin.

Temps toujours triste et pluvieux.

Dimanche 5 Décembre

Lever à 3^h, départ à 4^h sac au dos.

Nous faisons une 20^{ne} de kilomètres par de mauvais chemins.

Itinéraire : **La Croix-en-Champagne, Somme-Tourbe, Saint-Jean-sur-Tourbe**, piste Grassetti.

Arrivée vers 11^h à notre cantonnement situé dans de maigres bois de pins (**S^t-Jean-sur-Tourbe**).

Je m'installe avec 8 camarades dans un gourbis obscur et où l'eau coule du plafond.

Le lit en treillage de fil de fer semble assez confortable.

Je me trouve plus heureux ici qu'à **S^t Rémy**.

Après-midi passée à s'installer de son mieux et à se préserver de la « flotte ».

Le soir alors que j'allais m'endormir, réveillés par le sergent pour aller chercher des blessés restés en panne avec les voitures embourbées.

Quoique nommé planton au téléphone, je marche.

Impossible de décrire ce vrai voyage : après mille peines, on franchit les 3 ½ kilom et on arrive aux voitures.

Un cheval gît à moitié étouffé dans la boue.

On sort les blessés avec g^{de} difficulté et en route.

On se trompe de chemin, on hésite, on s'envase jusqu'aux genoux. Bref on rentre à 1^h ½ (partis à 9^h).

Quelles souffrances pour les malheureux qui sont dans les tranchées : plut à Dieu que la guerre actuelle soit la dernière !!!

Lundi 6 Décembre

On m'a désigné planton au téléphone.

Rien d'extraordinaire.

Mardi 7 Décembre

Journée sans incidents notables.

J'ai pris mon service au téléphone de 12^h à 18^h.

Mercredi 8 Décembre

Berthelot rentré de permission.

Vu prisonniers boches qui travaillent dans les environs : ils ont un type absolument différent des Français, toujours un air bestial, sale race !

³ G. Bouisson Caporal - En traitement à l'hôpital du Bon Pasteur, Salle S^{te} Félicie à Limoges (Haute-Vienne)

Le Méd.-Chef m'a déclaré que je n'étais pas planton officiel au téléphone et que par suite je marcherai comme les autres.

Je préfère cela, mais pourquoi m'avoir parlé ainsi ??

Décidément il est idiot.

Depuis deux jours la canonnade se poursuit sans interruption. On fait courir le bruit que nous avons avancé aujourd'hui (???)

Jeudi 9 Décembre

Rien à signaler sinon que je suis relevé de mes fonctions au téléphone.

J'aime mieux cela !!! Voilà une position fautive qui est rectifiée.

Vendredi 10 Décembre

Désigné de garde à 6^h du soir.

Cet après-midi notre cagna s'est écroulée.

J'étais heureusement dehors.

Lejard à moitié assommé est sorti comme un diable.

Bartual qui était couché est resté pris par les pieds.

On a eu un moment d'émotion car on craignait que ce qui était encore debout s'il s'effondrait il ne fût enseveli.

Bref, peu de mal.

Après le sauvetage de nos affaires, on a fini par rire de l'accident : mais s'il s'était produit la nuit s'aurait été bien autre chose.

Le soir j'ai marché pour aller chercher un blessé au **Mesnil**.

Quelle boue et quelle difficulté !

Tombé dans un profond boyau, je m'en suis sorti indemne : journée bizarre décidément.

Nous avons couché sous la tente.

Samedi 11 Décembre

Journée sans incident.

Dimanche 12 Décembre

Le temps s'est mis au froid et on grelotte sous la tente.

La messe a été dite à 9^h sous la tente.

Il a neigé dans la journée.

Lundi 13 Décembre

Je suis allé au **Mesnil** ce matin pour le ravitaillement - tout est désolé dans ce village - et aux **Hurlus**.

Le soir, je suis allé chercher des blessés.

Mardi 14 Décembre

Il fait très froid.

Je suis allé aux blessés cet après-midi : j'ai ramené le lieutenant **Sellier** et le s/s-lieutenant **Bastardi** du 112^{ème} RI.

Mercredi 15 Décembre

Je suis allé accompagner un blessé à **Saint-Jean-sur-Tourbe**.

Journée calme mais froide. J'ai cherché mes poux : j'en ai trouvé plus de douze : hélas ! on est sale sans remède puisqu'il n'y a pas d'eau.

Jeudi 16 Décembre

Le temps s'est remis à la pluie, et le gâchis a recommencé.

Chasse encore fructueuse : nombreux poux au tableau.

Vendredi 17 Décembre

Rien à signaler sinon qu'on va activer les permissions.

Samedi 18 Décembre

Suis allé porter le ravitaillement au **Mesnil**.

Nouvelle battue dans mes forêts personnelles. Le gibier abonde toujours !!

Dimanche 19 Décembre

Nous sommes allés aux blessés ce matin à 4^h.

Messe sous la tente à 9^h ½.

Temps splendide aujourd'hui. Ce soleil et ce ciel bleu nous ragaillardissent.

L'après-midi, nombreux vols d'aéros.

Lundi 20 Décembre

Journée calme.

Mardi 21 Décembre

Ce matin on s'est réveillé avec la neige. De la journée elle n'a pas cessé de tomber, tout est blanc ! On est réfugié dans la cabane autour du feu.

Pas de bougie pour l'éclairer. Triste vie !!!

Il devait partir 8 permissionnaires et ils sont tous restés. Décidément la permission s'éloigne - au diable tout !

Mercredi 22 Décembre

Pluie et gâchis.

Le soir je suis allé aux blessés.

Jeudi 23 Décembre

J'ai été malade cette nuit.

Triste journée. L'estomac ne va pas.

Vendredi 24 Décembre

Pluie et vent !! Triste, bien triste veille de Noël.

Samedi 25 Décembre

Tempête de pluie et de vent tout le jour.

Le soir nous avons essayé de faire un peu la « nouba » mais cela a raté. Il manquait la gaieté et l'enthousiasme.

On regrette trop les absents.

Il n'y a pas de fête ici. Je le leur ai bien dit à Marseille.

L'estomac demeure maussade.

Dimanche 26 Décembre

Aujourd'hui, pas de messe.

De garde au poste d'évacuation.

Lundi 27 Décembre

A 11^h montée au poste du **Mesnil** que nous relevons.

Ici, c'est l'abomination de la désolation.

On couche sur le fumier ou presque, dans une caverne.

Gare aux marmites !!

On a apporté un conducteur du 173 qui a eu les deux jambes enlevées par un obus sur la route à 100 m du poste. Il est mort en arrivant.

Mardi 28 et Mercredi 29 Décembre

Rien à signaler.

Je vais bien malgré tout.

Jeudi 30 Décembre

Aujourd'hui marmitage dans nos environs.

Je suis allé sur une crête du côté du 55 voir les boches morts.

Ils gisent sur le sol sans sépulture. C'est saisissant !! Il reste leurs squelettes revêtus de leurs effets avec l'équipement éparpillé.

J'ai ramassé près de l'un d'eux une carte adressée à **Joseph Althoff Hoff** au 65 Rgt Inf - III Bataillon 9 C^{ie} - VIII C.A.

Le soir à 9^h ½ alerte pour les gaz asphyxiants.

Ce n'était qu'un exercice, mais au début on croyait que c'était pour de bon.

Vendredi 31 Décembre

Toute la journée les marmites ont plu dans notre voisinage.

A la fin de la matinée je suis allé transporter un blessé. Difficile et quelle boue !!

J'oubliai de dire que le camarade qui nous apportait le vin a été salement blessé par un obus.

Ballon de pinard naturellement mais pauvre garçon !!

On a dû lui couper les doigts de pied.

Samedi 1^o Janvier 1916

Rien à signaler.

On nous a amélioré un peu l'ordinaire pour ce jour-là.

Dimanche 2 Janvier

Journée calme et pluvieuse.

On partira sous peu.

Lundi 3 Janvier

Cet après-midi on a quitté le **Mesnil** pour rallier **Grossetti**.

On est pas mal logés ici.

Mardi 4 Janvier

Journée calme.

Le soir on a fait la nouba avec champagne, vins fins et pastossure de M^r **Morice**.

La Cagna de la piste Grossetti (écrit après la soirée du 4/1/1916)
à Jean de Raphélis

Dans l'étroite guitoune aux agapes propices

Te souvient-il encor des bons moments passés

De la folle gaité de nos lazzi-lancés

Te souvient-il de **Paul [Berthelot]**, de **Pierre [Bartual]** et de **Maurice [Chassé]** ?

Oh ! ces amusements de gosses sans malice !

Ces étranges desserts par nos mains composés,

Et dans les quarts noirçis, dévotement versés,

Les pétillément clairs d'un Champagne factice !

Et c'était la veillée autour de l'être... encor

Les aiguilles de pin en chrysanthèmes d'or

S'embrasaient et mouraient d'une lente agonie

Puis nous étendions sur la paille fournie
Et les anges des nuits venant clore nos yeux
Laisaient neiger sur nous leurs rêves radieux.

Maurice Chassé

écrit après la soirée du 4/1/1916

La Cagna de la piste Grossetti
à Jean de Raphélis

Dans l'étroite quinzaine aux agapes propices
Te souvient-il encor des bons moments passés
de la folle gaieté de nos lazzi lancés.
Te souvient-il de Paul de Pierre et de Maurice?
Berthelot / Barthelemy / Chassé

Oh! ces amusements de gosses sans malice!
Ces étranges desserts par nos mains composés,
Et dans les quarts noircis, dévotement versés,
Les pétilllements clairs d'un Champagne factice!

Et c'était la veillée autour de l'âtre — encor
Des aiguilles de pin en chrysanthèmes d'or
S'embrasaient et mouraient d'une lente agonie

Puis nous nous étendions sur la paille fournie
Et les Anges des nuits venant clore mes yeux
Laisaient neiger sur nous leurs rêves radieux.

Maurice Chassé

Mercredi 5 Janvier

Matinée calme.

L'après-midi j'avais été très intéressé par un manœuvre d'encerclement d'un « aviatin » par nos avions.

Celui fut obligé de s'enfuir après un mitraillage en règle.

L'affaire semblait finie.

L'un de nos appareils revenait lorsqu'arrivé au-dessus de moi il piqua brusquement se renversa.

Alors une explosion, l'avions se sépare en deux et une chute horrible.

J'avais eu une émotion très intense.

Les deux aviateurs étaient tués : le pilote, le Lt **Landron** était en bouilli. L'observateur, le capitaine **Courtois de Malleville** semblait assez intact.

Quant à l'appareil, le moteur était venu s'abattre devant une cagna et la nacelle, à 200 mètres de là, n'était plus qu'un amas informe de toile et de bois brisés.

On a dû organiser un service de garde pour le protéger des soldats accourus de partout qui voulaient tous emporter qqe chose.

J'aurai longtemps devant les yeux l'image de cette effroyable chute et des débris de l'appareil inondé de sang.

Maurice Farman 1079, poids max de charge 325 kgs.

Jeudi 6 Janvier Vendredi 7 Janvier

Rien à signaler.

Demain on part.

Samedi 8 Janvier

Départ à 8^h 30 avec sac au dos pour **Laval**.

A Laval soupe à 10^h et départ à 1^h pour **Beauséjour** sans le sac.

On passe par **Mimaucourt** et on arrive à **Beauséjour** vers 3^h après maints contournements : par hasard on n'avait pas reconnu les postes...

On est logé dans deux abris. Je m'installe dans celui qui sert de poste de secours et qui s'ouvre face aux Boches (on est ici à 800^m des Boches). J'ai bien dormi grâce au brancard.

Dimanche 9 Janvier

Lever à 7^h ½.

Dans la matinée, on bombarde très violemment nos environs. Cela est peut être dû à ceux de nous qui travaillaient sur la crête (10 ½ à 11^h ½).

Bref on était pas très tranquilles, mais à part qqes éclats venus jusque dans le poste, on a eu aucun mal.

Calme de midi à 2^h ½. A ce moment le bombardement recommence et à 3^h une attaque se déclenche. Fusillade, marmitage, rien ne manque.

Les balles sifflent dans le boyau et les marmites éclatent dans le voisinage.

Je suis dans le second abri bien plus sûr.

Une marmite tombée à 10 mètres nous a souffletés de son courant d'air.

Toute l'après-midi impossible de circuler sans danger dans les boyaux.

D'après les blessés arrivés ce soir au poste, les Boches ont fait sauter trois mines et la 7^{ème} Cie du 112 a particulièrement trinqué.

On se couche à 12^h ½ (minuit ½). Le marmitage continue.

Lundi 10 Janvier

Quelle nuit !

Notre pauvre aumônier, **M^r Aulanet** a été enseveli dans la cave par une marmite ; on l'a dégagé mais mort.

Il s'est plaint pendant plus de 10 minutes. L'horrible chose ! C'est à 4^h ½ qu'on nous a avertis en demandant du secours.

M^r **Guilhon** ne veut plus rester ici.

Triste matinée !

L'après-midi je suis allé à Laval accompagner le corps de notre pauvre aumônier.

Le retour a été angoissant. J'ai dû m'aplatir mainte fois et de l'embranchement jusqu'à **Beauséjour** je n'ai pas cessé de courir. La route était jonchée de mottes de terre fraîche projetées par les obus et ici et là des morts.

Bref je suis arrivé sain et sauf.

Mardi 11 Janvier

Rien de très spécial à signaler.

Le soir j'ai été de garde au poste d'évacuation : il n'y a pas eu de blessés.

Mercredi 12 et jeudi 13 Janvier

Journées assez calmes.

L'abri blindé s'avance.

Vendredi 14 Janvier

Visite du médecin chef dans la matinée.

Il demande si on veut être relevés : ma fois nous sommes de cet avis.

Le soir retour à **Laval**.

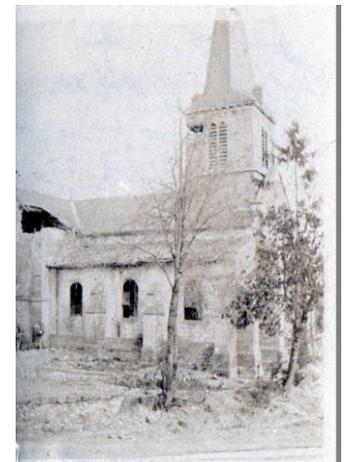
A Laval logés dans l'église : je couche sur un brancard dans le chœur.

Le trajet que je redoutais s'est effectué sans incidents.

Samedi 15 Janvier

On croyait venir à Laval pour se reposer et se laver : erreur !!

On nous emploie à fabriquer des « saucissons » (Ribard) sortes d'engins en fils de fer barbelés.



Eglise de
Laval-sur-Tourbe

Dimanche 16 Janvier

Matin : saucissons.

Soit : repos.

Lundi 17 Janvier

Tout le monde travaille : le général **Muteau** veut de la production intensive.

Mardi 18 Janvier

Saucissons matin et soir.

Mercredi 19 et jeudi 10 Janvier

Id qu'hier.

Vendredi 21, samedi 22

Id qu'hier.

Dimanche 23 Janvier

Temps superbe : repos.

Lundi 24, mardi 25 Janvier

Repos - pas de barbelés pour les saucissons.

Mercredi 26 Janvier

Aujourd'hui vacciné T+a+b
Le soir malade.

Jeudi 27 Janvier

Malade. Le bras et l'épaule font mal !

Vendredi 28 Janvier

Vais un peu mieux. Soir : saucissons.

Samedi 29 Janvier

Saucissons. Temps splendide.

Dimanche 30 Janvier

Repos. Temps plutôt vaseux.

Lundi 31 Janvier

Journée aux saucissons. Rhume et toux.

Mardi 1^{er} Février, mercredi 2 et jeudi 3

Rhume, extinction de voix, exempt de service.

Vendredi 4 Février

Toujours exempt de service.
On m'a demandé l'après-midi où je voulais aller en permission.

Samedi 5 février

Excédé de rester dans l'église sans rien faire, je suis retourné aux saucissons.

Dimanche 6 Fév.

Repos.
Longue promenade l'après-midi. Les marocains travaillent partout.

Lundi 7 Fév - Mardi 8 - Mer 9

Saucissons !!
La permission viendra plus vite que je ne le croyais.

Jeudi 10 Fév

Rien à signaler.

Vendredi 11 Fév - Samedi 12 Fév

Rien à signaler.
Je partirai sous peu.

Dimanche 13 Fév

Repos.

Lundi 14 Fév

Laoué pas rentré. Je ne pars pas encore aujourd'hui.

Mardi 15 Fév

Laoué rentré dans la nuit. Je pars ce soir, quitte **Laval** [sur Tourbe] à 7 ½ soir et reste un moment à **S^t-Jean** [sur Tourbe].

Il pleut. Une auto me mène à **Somme-Tourbe**.

Je suis mouillé.

A la gare, on est parkés dans un hangar sans bancs.

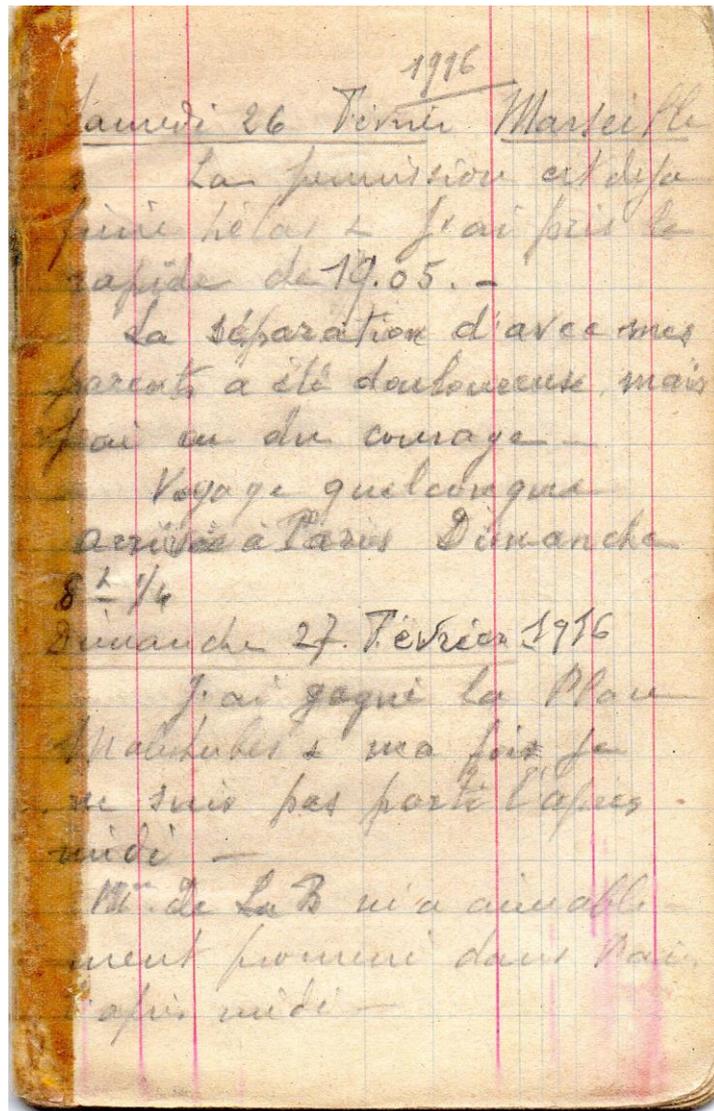
De 8 ³/₄ à 1^h 11 : ce fut très fatigant.

Un moment j'avais peur qu'on ne me donne pas ma permission pour le train de Paris.
Heureusement cela ne s'est pas produit.

Mercredi 16 Fév

Le voyage s'est bien effectué. 2^{ème} cl de **Chalons** [sur Marne] à **Paris**.

Arrivé dans la capitale à 11^h 10.



Deuxième carnet

Samedi 26 Février 1916 Marseille

La permission est déjà finie hélas et j'ai pris le rapide de 19.05.

La séparation d'avec mes parents a été douloureuse mais j'ai eu du courage.

Voyage quelconque. Arrivée à **Paris** Dimanche 8^h ¼.

Dimanche 27 Février 1916

J'ai gagné la place Malesherbes et ma foi je ne suis pas parti l'après-midi.

M^r de la B. m'a aimablement promené dans Paris l'après-midi.

J'ai vu le matériel Boche aux Invalides.

Le soir coucher rue de Constantinople Hôtel de l'Europe.

Lundi 28 Février

Bonne nuit malgré le rhume.

Adieux place Malesherbes.

Dîner avec **Maurice** chez Duval près gare de l'Est

Départ à 13.28.

Voyage sans incident mais peu gai. Courage.

Arrivée à **Somme-Tourbe** à 11^h du soir et à **Laval** à minuit. Grâce à **Gustave**, j'avais un peu de place et de la paille propre.

Mardi 29 Février

Je me suis reposé.

Mercredi 1^{er} Mars

Rien de spécial à signaler sauf que demain matin on quitte l'église.

Jeudi 2 Mars

Déménagement : nous habitons dorénavant au bout de **Laval**, côté **Wargemoulin**.

Vendredi 3 Mars

Le matin j'ai nettoyé des brancards.
Le soir monté à **Grossetti**.

Samedi 4 Mars

Désigné comme boueux.
Presque rien fait.

Dimanche 5 Mars

Repos.

Lundi 6. Mardi 7

Tranquille comme Baptiste !

Mercredi 8 Mars

L'après-midi les Boches nous ont marmités : heureusement le tir était trop long ou trop court.

La nuit le cantonnement tremblait, cela ne m'a pas empêché de dormir.

Jeudi 9 Mars

Le soir nouvelle visite des obus boches, sans résultat.

Vendredi 10 Mars

Neige et froid.

Samedi 11 Mars

Rien à signaler.

Dimanche 12 Mars

Temps splendide.
Je suis allé à **S^t Jean** l'après-midi.
Le soir aperçu **P. de Lubac**.

Lundi 13 Mars

Beau temps et chaud.

Mardi 14 et Mercredi 15

Rien à signaler.
Je suis monté au boyau travailler.

Jeudi 16 Mars

Resté à **Laval** : tranquillité.

Vendredi 17 Mars

L'après-midi avec **Legay** et **Leroy** je suis allé me promener jusqu'à **Hans** où on trouve l'EM du XV^e C.A.

Le patelin n'est pas trop mal pour le pays : il y a de beaux arbres et un parc agréable autour du château.

Samedi 18 Mars

Rien de spécial.

Dimanche 19 Mars

Le groupe est monté à **Grosetti**.

Je suis resté à **Laval** avec les « boueux ».

Cantonné à la place des sergents (photo).

Lundi 20 Mars

Journée calme.

Mardi 21 Mars Mercredi 22

Rien à signaler.

Judi Vendredi et Samedi 25 Dimanche 26 Mars

Toujours mêmes occupations et même calme.

Lundi 21 et Mardi 22 Mars

Rien à signaler.

Mercredi 29 Mars

Toujours rien à signaler.

du Jeudi 30 Mars au Samedi 15 Avril

Rien à signaler ! Toujours mêmes fonctions. Ennui et mauvais moral.

Dimanche 16 Avril

Lever à 5 ½. Je suis allé avec l'abbé **d'Urbal** à deux échelons d'artillerie pour lui servir ses messes.

Rentré à midi rompu et mourant de faim.

L'après-midi visite à **Chassé** qui a été très aimable. Le soir dispute avec **Mahieu**.

Lundi 17 Avril

Rien à signaler.

Mardi 18 Avril

Rien à signaler.

Barielle évacué pr FT.

Mercredi 19 Avril

On apprend le départ de M^r **d'Urbal** attaché au QG du CA.

Les permissions sont rétablies.

Judi Saint 20 Avril

Le soir départ de **Joucle** et autres permissionnaires. Les veinards !!!

Vendredi Saint 21 Avril

Rien à signaler.

Samedi 22 Avril

d^o.

Dimanche 23 Avril Pâques

Lever à 5 ½ - dép pr échelon d'artillerie avec **Lambert**.

J'ai fait la connaissance du L^t **Henry** qui a épousé une M^{elle} **Vaccaro**.

Retour à Laval à 10^h.

L'après-midi visite de **Chassé** - promenade à **S^t Jean**.

Salut Pâques Fleuries

Vous revenez Pâques Fleuries
Enguirlandant votre chemin
Sur les buissons dans les prairies
Vous semez l'or et le carmin.

Les oisillons de la feuillée
Fêtent, joyeux, votre retour,
Et la campagne ensommeillée,
Tout l'hiver gris, frémit d'amour.

Dans chaque nid vous venez prendre
Des œufs tout blancs piquetés roux
Puis il vous plait de les suspendre
Aux rameaux verts choisis par vous.

Ayant rangé votre cueillette
Dans la corbeille d'osier fin
Vous en chargez une fillette
Au teint de hâle à l'oeil matin.

De ce troupeau qui s'achemine
Tout parfumé de serpolet,
Pour sa toison couleur d'hermine
Vous retenez un agnelet.

Et gracieux, votre cortège,
A travers champs, dans les sentiers,
S'en va couvert flocons de neige
Par les pétales d'églantiers.

Si l'eau cascade sur la roche
Si l'air, lutin, courbe les joncs,

Le cœur éclate à votre approche
Comme d'un arbre le bourgeon.

Dans le chocher la cloche veille,
Tel, à son poste, le guetteur,
Puis son battant qui s'émerveille
Lance son appel admirateur

Et les bambins vont à la file
Ouvrir bien vite à deux battants,
Les grandes portes de la ville
Aux ouvrières du printemps.

Ils sont tous là, les plus timides
Lèvent sur vous des yeux luisants
Quand, dans leur mains frères et vides
Vous déposez vos doux présents

Sur vos pas, par chaque ouverture
Chez les rois et chez les bergers,
Le renouveau de la nature
Pénètre en effluves légers.

Ceux qui sont gais, ceux qui pleure,
Viennent vers vous d'un même élan
Quand vous jetez sur leur demeure
De vos grâces le talisman.

Dans un décor de féerie
Par la splendeur d'un beau matin,
Revenez-nous, Pâques fleuries,
Défiant l'homme et le destin.

G. S^t Z - Avril 16

Lundi 24 Avril

Journée calme, temps pluvieux.

Mardi 25 Avril

On parle de départ et avec insistance.

Le méd chef me désigne pr remplacer **Kielh** pendant sa permission (serv. cimetières).

Mercredi 26 Avril

Temps superbe, il fait chaud.

Nombreux avions boches passés sur Laval venant de Chalons : vigoureusement canonnés

Jeudi 27 Avril

Rien à signaler.

Vendredi 28 Avril

d^o.

Samedi 29 Avril

d^o.

Dimanche 30 Avril

Les bruits de départ s'accroissent et on parle d'aller au repos vers **Vitry-le-François**.

Lundi 1^{er} Mai

Lever à 2^h ½.

Je suis allé aux **Hurlus** pour relever les tombes et les arranger.

Voyage sans incident.

Mardi 2 Mai

Le matin promenade jusqu'aux « **Deux Mamelles** ».

J'ai remarqué pas mal de choses intéressantes et vu les tranchées Boches de l'attaque de Champagne.

Nous sommes allés jusqu'en 2^e ligne et j'ai été frappé de l'extrême propreté des tranchées.

Retour sans encombre mais non sans marmitage.

Le soir j'ai appris qu'on partait vendredi pr « **Cheppes** » près **Vitry-la-Ville**.

L'étape se fera à pied.

Mercredi 3 Mai

On se prépare pour le départ.

Jeudi 4 Mai

Le soir tout le groupe s'est réuni à **Laval**. On s'est retrouvé avec **V**. J'ai peu dormi.

Vendredi 5 Mai

Lever à 3^h et départ à 4^h.

Beau temps.

½ route sac au dos. Il a fait chaud.

On arrive à **Somme-Vesle** à 10^h ½ après avoir fait environ 22 kilomètres.

Itinéraire : **S^t-Jean-sur-Tourbes**, **La-Salle**, **Somme-Tourbe**, **La-Croix-en-Champagne**, **Tilloy**.

On est logés dans des baraques Adrian (gare aux poux).

L'après-midi repos.

Sommès-Vesle, joli petit pays ombragé et près duquel coule une claire rivière, la Vesle.
La vue des champs cultivés et verdoyants repose la vue.

Samedi 6 Mai

Lever 4^h. Départ 5^h.

Itinéraire : **Marson** (brûlé), **Pogny** et **Vitry-la-Ville**.

On arrive à **Cheppes** à 11^h ½. C'est un joli petit pays, mais il y a déjà trop de troupes.

Bon dîner chez l'habitant.

On est pas mal cantonné.

Dimanche 7 Mai

Bonne nuit.

Mauvais temps tout le jour

Après dîner promenade à **Vitry-la-Ville** où il y a un beau Château.

Lundi 8 mai

Matinée tranquille.

Avant la soupe on apprend qu'il faut partir.

Départ à 1^h ½ sac au dos. On fait 6 kilomètres en passant par **S^t-Martin-aux-Champ** et **Songy**.

On arrive à **Pringy** à 3^h : joli paysage, village moche, habitants d'aspect peu intéressant.

On est logés ds une ferme fort sale où on aura du travail.

Mardi 9 Mai

Journée calme.

On est allé se promener le soir à **Soulanges** où il y a la Division (musique du 55^e).

Mercredi 10 Mai

Lever 5^h.

Corvées, comme de juste.

Le soir promenade à **Soulanges** où on nous apprend que les permissions sont suspendues.

Pétain est venu en personne à la division et il faut s'attendre à partir d'un moment à l'autre.

Sera-ce Verdun ? C'est probable - à la grâce de Dieu !!

Jeudi 11 Mai

Lever 6^h. On annonce que le cantonnement est consigné ds la journée : adieu le farniente sur l'herbe !!

Le soir on peut sortir, mais sans dépasser les limites du cantonnement.

Vendredi 12 Mai

Rien à signaler : on nous laisse tranquilles.

Samedi 13 Mai

Journée calme.

Dimanche 14 Mai

Lever 7^h. Messe 9 ½. Après dîner promenade avec **Berthelot** au bord du canal de la Marne. C'est ravissant.

On parle de rétablir les perms.

Lundi 15 Mai

Temps vaseux. On est toujours tranquilles.

Il paraît que les permissions reprennent demain.

Mardi 16 Mai

Alerte brusque à 3 ½ du matin. On part à 7^h. Etonnement général.

Départ à 6 ½ sac au dos. On passe à **Soulanges** et à **St-Amand** - jolie église romane avec cloître - et on arrive vers onze heures à **Lisse**.

Ce pauvre village a été cruellement dévasté par les Boches qui y ont mis le feu. La plus grande partie n'est plus qu'une ruine.

Les misérables !! C'est après **Sommeilles** le premier patelin que je trouve si abîmé.

Mercredi 17 Mai

Lever 3^h ¾.

Départ à 5^h. Sacs en voiture.

Etape de 20 kilom environ. Nous passons à **Bassu**, **Vanault-les-Dames**, **St-Jean-devant-Possesse**.

Temps splendide mais très chaud.

Arrivée vers 10^h à **Possesse**.

Patelin assez grand : consignés au cantonnement jusqu'à 5^h.

Roupillon sur l'herbe : assaut des moustiques.

Jeudi 18 Mai

Nuit potable. Lever 6^h ½. Repos.

L'après-midi revue à 4^h. L'officier nous lit la proclamation de **Maud'huy** au XV^e CA disant qu'on lui confie une position d'une extrême importance et qu'il faut tenir à tout prix. Je trouve assez moche le discours **Maud'huy**. L'officier lui, en fait d'encouragement, nous déclare qu'il est décidé à nous boucler parce que nous nous « foutons de tout » et ne pensons qu'à boire et manger.

Une telle manière de parler se passe de commentaires !!!

Vendredi 19 mai

Lever 3^h moins 10, dép 4^h.

Hier, paraît-il on devait marcher et comme on ne l'a pas fait il faut se rattraper aujourd'hui.

Nous passons à ; **St-Mard-sur-le-Mont**, **Givry-en-Argonne**, **Charmantais-le-Roy**, **Sénard** (Gd halte) **Triaucourt**. On arrive à 1^h à **Pretz**, village démoli par nos 75 en septembre 14.

Nous bivouaquons dans un pré et on monte les tentes individuelles.

D'ici on entend plus rapproché le roulement continu du canon dans la direction de Verdun.

Il est sûr maintenant qu'on occupera le secteur côte 304 - **Avaucourt**.

Le pauvre XV^e CA si décrié est encore une fois sacrifié. Je crois qu'il montrera ce qu'il est.

Samedi 20 Mai

Assez bonne nuit sous la tente quoiqu'un peu fraîche. Lever vers 5 ¾.

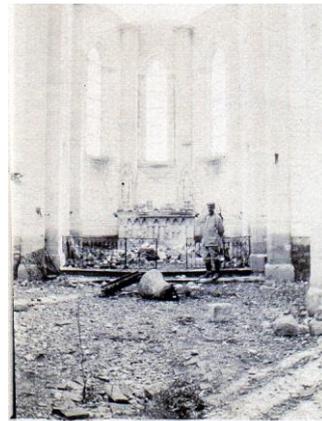
Journée clame mais chaude sous la tente.

Dimanche 21 Mai

Assez bonne nuit. Lever à 5 ½. Beau temps. Messe dans l'église démolie à 8^h. 1^{ère} communion de 2 gosses.



Pretz - 21/5/1916



P. Berthelot devant l'autel
de l'Eglise en ruine

On parle toujours de départ. Notre existence ici peut se comparer à la veillée d'un condamné. Le canon qui tonne sans discontinuer confirme les appréhensions.

Il nous faut l'esprit complet de sacrifice. Pas de nouvelles de la maison ni de **Louis**. Le silence alors qu'il faudrait des encouragements.

Mon bon camarade **Barlatier** est malade et va être probablement évacué.

Je serai donc seul pour braver l'orage.

Tant pis, cela ne m'empêche pas de faire mon devoir et s'il faut mourir de le faire dignement en soutenant l'honneur de la famille.

On parle de départ pour cette nuit. A la grâce de Dieu (écrit sous ma tente 9^h soir)

Lundi 22 Mai

Alerte à 2^h ½ du matin.

Départ à 4^h.

On passe à **Beauzée** et **Nubécourt**.

Arrivée vers 8^h à **Fleury-sur-Aire**.

On cantonne dans un pré.

Mardi 23 Mai

Journée calme après bonne nuit.

Le soir j'ai « fumé la pipe à Alexandre » - ma fois ce coquin de vin blanc était très haut en alcool.

Je ne décrirai pas les suites de cette incartade : elles furent comme toujours lamentables.

A 9^h du soir j'ai envoyé à tous les diables le sergent **Deguffroy** (un curé) qui enjoignait à **Bartual** d'éteindre les lumières.

Il paraît qu'il me porte 2 jours.

Mercredi 24 Mai

Bonne nuit mais gueule de bois.

J'ai 8 jours de prison pour l'affaire d'hier.

4 du putionnaire et 4 du médecin chef.

Pour ma 1^{ère} punition on ne m'a pas manqué !

« de Raphélis », 2^e cl, a répondu par de vives récriminations aux injonctions du sergent et son caporal d'avoir à éteindre les lumières ».

Oh beau militarisme, je t'admire et me tais !!!!

L'après-midi gros orage : on mouille sous les tentes.

Déménagement dans une écurie plutôt vaseuse.

De garde aux voitures toute la nuit avec **Bartual**.

Cela ne m'a pas empêché de dormir admirablement.

Jeudi 25 Mai

Journée tranquille.

J'ai appris hier dans l'après-midi que ma punition était transmise de la division à la Direction du Service de Santé.

Il pleut toujours : quel sale temps.

Vendredi 26 Mai

Nuit à peine passable : on est mal couché.

Temps reste vaseux. Le 3^e Bataillon du 112^e est descendu cet après-midi. Le régiment s'est très bien comporté là-haut mais a subi de grosses pertes. Le 3^{ème} Bataillon a perdu 50% de son effectif.

Temps vaseux.

Samedi 27 Mai

Rien à signaler. Temps vaseux.

Dimanche 28 Mai

Temps meilleur.

Le matin, je suis allé à la gare pour assister à l'arrivée de M^r **Poincaré** que j'ai vu de très près. Il n'a pas une mauvaise tête, mais les « pékins » qui l'accompagnaient ohlala !!!

L'après-midi visite à des camps d'aviation où j'ai admiré des appareils avec mitrailleuse mobile (1^{er} Bat 112^{ème} descendu).

Lundi 29 Mai

Temps triste et pluvieux.

J'ai le cafard et **B** n'y est pas étranger. Comme s'est mal de sa part de m'avoir parlé comme il l'a fait. Il m'a causé bien de la peine.

Vu le soir : **Mascarello, J. Gastaldi** et C^{ie} : cela m'a fait plaisir. Remis avec **V**.

Mardi 30 Mai

Bonne nuit, mauvais temps : on parle de départ pour demain.

Mercredi 31 Mai

Lever à 6^h.

Temps meilleur : on se prépare à partir.

Départ 1^h sac au dos, grosse chaleur, étape très pénible, environ 13 kilomètres.

Itinéraire : **Ippécourt, Julvécourt, Ville-sur-Cousances**.

Arrivée à **Julvécourt** vers 4^h.

Cantonnés dans un pré en attendant départ 123^e DI.

Vu **Chassé** - tuyaux sur la poste.

Bien installés sous la tente. Coucher 9 ¼.

Je ne suis pas monté : c'est étonnant.

Jeudi 1^{er} Juin

Lever à 6^h ½ après bonne nuit.

Le soir à 6^h départ en auto pour **Esnes**.

Voyage dangereux : on passe par **Brocourt, Donbasle-en-Argonne, Montzéville** : entre ce dernier patelin et Esnes on est encadré de tous côtés par les Boches. Je me demande comment l'on est arrivés sains et saufs. 7^h ¼ (soir).

Le poste est plein, on doit rester dehors jusque fort tard.

Ici c'est le marmitage en règle et l'odeur de la poudre se mêle à celle du cadavre.

Dès mon arrivée j'ai vu avec serrement de cœur la croix de mon ancien camarade **Fouché** tué la veille.

Jusqu'à minuit je suis resté dehors.

Vendredi 2 Juin

A minuit ½ j'ai réussi à trouver un coin et je me suis étendu.

A 2^h on m'appelle et je pars avec **B.** pour la fameuse **côte 304.**

Ce fut très dur. Le ravin de la mort porte bien son nom. Nous avons passé là très près des obus.

Bref arrivés en 2^{ème} ligne du poste où nous ne trouvons pas de blessé.

Retour à vide : course rapide et essoufflante - rentrée à 3^h ½ sans incidents.

Remarqué cadavres, débris, odeur horrible, terrain labouré par les obus pouce par pouce. C'est le vrai champ de bataille avec ses tristesses.

A 4^h ½ je pars pour chercher un mort avec **B.** Rien trouvé, retour à 5^h ¼.

Je me suis couché jusqu'à 10^h et cela m'a reposé.

L'après-midi le médecin chef m'a envoyé encore pour rechercher le mort. J'avais pour mission de le repérer moi-même afin de guider l'équipe qui irait le chercher le soir.

Visite au major du canton^t, un commandant du 105. J'ai eu l'indication par sa carte d'Etat major : je m'en suis contenté.

Au retour au poste j'ai failli être tué dans le village par une grosse marmite. Je ne suis relevé abruti, assourdi mais sans mal.

Soirée passée dans l'attente de marcher ce qui ne s'est pas produit.

J'ai été désigné avec **B** et 2 autres camarades pour assurer le service au poste d'évacuation.

Très nombreux blessés : on a fait monter du renfort de chez nous.

Nuit harassante et douloureuse : pauvres blessés !!!

Les majors se conduisent bien et ont une bonne parole pour chaque patient.

Samedi 3 Juin

A 4^h on m'a relevé du poste d'évacuation et j'ai pu aller me reposer.

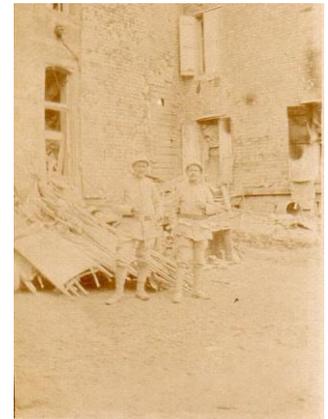
Journée sans grands incidents.

J'oubliais de dire qu'hier **Lagrué** monté volontaire avait été blessé légèrement.

Le soir nous sommes relevés et par chance nous avons pu partir en auto.

Les Boches nous ont envoyés qqes fusants, mais sans résultat.

Comme on a été heureux de rentrer à l'arrière !!!



Victor Barlatier et moi devant les ruines du Château d'Esnes - Juin 1916

Dimanche 4 Juin

Bonne, excellente nuit.

Lever 7^h : il fait beau temps et on respire avec délice.

L'après-midi les Boches ont fait sauter des dépôts de munitions : quelle fumée et quelles explosions !!! Cela a duré 2^h.

Le soir on a bu deux bonnes bouteilles.

Lundi 5 Juin

Bonne nuit. Temps triste.

La relève n'est pas arrivée encore : sans doute parce que la route est impraticable à cause du dépôt atteint.

L'après-midi on me désigne pour remonter au poste.

Une partie seule de notre groupe peut partir le soir. Nous restons 17 à attendre sur la route jusqu'à 9^h ½ du soir.

A ce moment on nous autorise à rentrer au cantonnement où je me repose un peu.

Mardi 6 Juin

A deux heures les camarades qui étaient à Esnes reviennent et nous annoncent que les autos nous attendent. En réalité elles sont parties sans nous et nous devons patienter longtemps.

Départ 6^h - arrivée 7^h ½. J'ai eu bien de l'appréhension durant ce voyage.

Nous entrons à **Esnes** sans encombre et dès ma descente de voiture, on m'expédie à la **côte 304**.

J'ai repris courage et le voyage s'effectue bien.

En route j'ai examiné le paysage vraiment unique qui s'étend sous nos yeux.

C'est très intéressant mais cela peut coûter la mort.

Naturellement il a fallu traverser l'inévitable tir de barrage et un 77 percutant nous a salués de bien près.

L'après-midi grande activité de l'artillerie.

Nombreux blessés, mauvais temps.

Je suis affecté au poste d'évacuation avec **B**.

Nuit fatigante.

Les marmites ont tapé bien près du poste.

Mercredi 7 Juin

Journée passée au poste d'évacuation.

Je suis fatigué.

Le soir relève : nous partons à 8^h par la route. Pas un obus entre **Esnes** et **Montzéville** (j'entends à proximité de la route).

Arrivée vers 10^h au « Quart en réserve » : trempés de sueur et de pluie. Il faut attendre minuit et nous avons froid.

On décide de continuer à pied avec **B**.

Après **Donbasle**, une auto du général **Muteau** nous prend et nous amène à **Jubécourt** vers minuit et ½.

Jeudi 8 Juin

Nuit excellente, journée quelconque, temps infect.

On est bien relevés dans la nuit du 9 au 10.

Vendredi 9 Juin

Journée calme. Dans l'après-midi, le 1^{er} B^{on} du 112 arrive - il remonte (???).

Il remonte et nous aussi. Quelle déception !!!

Enfin il faut accepter : attente traditionnelle des autos sur la route et finalement retour au cantonnement vers 8 ½.

Il y a eu un coup de chien dans la journée, témoin ces mots du G^{al} de **Maud'huy** « Mes amis, vos camarades ont repoussé les Boches ».

Lever à minuit, nouveau renfort désigné.

Samedi 10 Juin

Comme de juste on a attendu les autos jusqu'à 2^h ½. Arrivée à **Esnes** sans encombre vers 4 ½.

Dès ma descente de voiture, on me désigne pour marcher : je vais sans **B**., arrivé la veille.

On monte au poste du 8^e tirailleurs entre **304** et le **Mort-Homme (Bec du canard)**.

Carnet de guerre - Jean de Raphélis-Soissan

Là on est à 30 m des Boches. Malgré cela on fait pas mal de bruit et les balles nous rappellent au sentiment de la réalité.

Descente sans incidents, rentrée à 6^h.

Le sergent veut me réexpédier à 6 ½ mais je proteste : j'ai besoin de repos.

Quel encombrement au poste : il y a des quantités de blessés dehors et non pansés : c'est lamentable.

Toute la journée les autos se succéderont.

2^{ème} voyage à 11 ½ au 412^{me} (route de X).

Trajet pénible dans un boyau oh combien boueux !!! On est minables. Retour au poste vers 1^h ¾ sans encombre.

Le nombre de blessés diminuent grâce aux nombreuses autos.

On apprend vers 4 ½ qu'on sera relevés cette nuit et cette nouvelle est accueillie avec satisfaction.

A 6^h on nous annonce qu'une auto a été démolie par les Boches : il y avait des blessés.

Il faut des équipes pour ramener les malheureux mais ils ne peuvent joindre la voiture à cause d'un tir de barrage.

Une autre équipe part plus tard et ramène 1 blessé.

Le conducteur a été tué, les 2 blessés couchés aussi, les 4 assis se sont sauvés mais ont été atteints de nouveau.

Les Boches se sont acharnés sur la voiture et après l'avoir encadrée, ont tiré jusqu'à démolition complète : les vaches !!

Vers 8 ½ les brancardiers de corps commencent à arriver.

Je m'étends dans un coin vers 12^h (minuit).

Dimanche 11 Juin

Départ du poste à 1^h ½ matin : les GBO 38^e DI sont arrivés.

Bonne route, mais rapide. Arrivée 3^h au carrefour.

On casse la croûte, puis on continue à pied pq il n'y a pas de chariot de parc. Avant Dombasle nous avons vu le dépôt de munitions détruit - c'est effrayant.

A **Dombasle** une auto sanitaire nous recueille et à 4 ¾ on arrive à **Jubécourt**, avec la pluie.

Jus et coucher.

Lever à 9 ½. Soupe et départ à 1^h ½. Averse. On pose les sacs en voiture à **V-s-C**.

Arrivée vers 6^h à **F-s-Aire**. On est logé dans une grange. Grâce à Dieu !!!

Lundi 12 Juin

Sommeil de plomb. Triste temps.

L'après-midi **Ladouce** commence à nous embêter.

Mardi 13 Juin et Mercredi 14

Rien à signaler.

Temps toujours vaseux.

Jeudi 15 Juin

Temps meilleur.

Vendredi 16 Juin. Samedi 17 Juin

Rien à signaler.

Dimanche 18 Juin

Rien d'intéressant.

Lundi 19 Juin

J'ai appris le matin que les citations avaient été acceptées.

L'après-midi revue dans le pré près du moulin.

On nous donne lecture des citations : **Duperré, Fouché, Sibire, Guillot, Kielh, Serguet, Agostini, Ibos.**

Oh impartialité militaire ! Les citations sont pour la plupart peu méritées.

Maillard nous dit qu'on a été content du groupe et nous félicite au nom des officiers.

Il essaie de bâtir une phrase et ne peut réussir !!!

Mardi 20 Juin

Journée calme.

Mercredi 21 Juin

Le matin j'ai été de corvée de cantonnement.

J'ai avalé bien de la poussière.

Le soir on a du foie à l'abattoir et on a soupé dans les champs.

Le temps reste beau.

Jeudi 22 Juin

Lever 4 ½. Départ à 5 ½ pour une marche. Nouvelle invention !!!

On fait une quinzaine de kilomètres et on rentre à 9 ½. Quelle chaleur !

Après-midi tranquille.

Vendredi 23 Samedi 24 Juin

Rien de spécial.

Dimanche 25 Juin

Le soir le quartier a soupé dehors. Ce fut agréable malgré la pluie.

Lundi 26 Juin

Journée calme : on a encore soupé au belvédère !!

Bœuf Mangematin

Sardines frites

Lapin sauté Victor

Pruneaux Fraise

Biscuit, Cognac GBJ

Château Damoy

Mardi 27 Juin. Mercredi 28/6

Rien à signaler.

Jeudi 29 Juin

Le départ s'approche : je crois qu'on remonte à Esnes.

Vendredi 30 Juin

Nous avons mangé l'aïoli le soir, toujours près du belvédère.

Samedi 1^e Juillet

Berthelot fatigué depuis qqes jours ne va pas. Son rhumatisme le fait énormément souffrir.

5 ½ le soir départ pour **Jubécourt** toujours même itinéraire.

On arrive vers 9^h ¾.

Cantonnés dans le pré.

Je suis désigné pour **Montzéville** et ne monte par conséquent pas avec **V...** tant pis !!

Gelé la 1^{ère} partie de la nuit. Je prends mon sac quand on vient réveiller les camarades qui montent à **Esnes**. (C'est là que j'apprends que nous ne montons que demain à Montzéville).

Je me suis roulé dans ma couverture et j'ai un peu dormi, mais le mal aux reins m'a obligé à me lever.

Dimanche 2 Juillet

On s'installe dans la même grange que la 1^{ère} fois.

Nous ne montons que ce soir. C'est ennuyeux.

On se décide à évacuer **Berthelot**.

Départ à 6 ½ par le chariot du parc. Trajet sans incident jusqu'au « quart en réserve » cependant je remarque que le bois semble beaucoup plus marmité.

A 9 ½ on arrive à **Montzéville** et on s'installe dans la cave.

Nuit à peu près blanche passée sur une chaise, mais aucun voyage à faire.

Lundi 3 Juillet

La matinée et le début de l'après-midi ont été calmes - peu ou point d'obus.

A 6^h ½ nous montons à 310 chercher un blessé que nous ramenons sans subir de marmitage.

A partir de 8^h l'extrémité du village est très bombardée.

On nous signale des blessés sur la route et on va les chercher.

Nous en ramenons un très touché et nous manquons de peu d'être touchés par une marmite.

Nous retournons une seconde fois mais les deux blessés qui restaient sont venus par leurs propres moyens.

A 1 ½, éreinté, je m'étends dans un abri et je m'endors.

Mardi 4 Juillet

Je me suis réveillé à 7^h pour prendre mon jus et je me suis rendormi jusqu'à onze heures.

La journée a été calme mais le soir il y eu des blessés sur la route : nous avons fait un voyage.

A onze heures nous partons au milieu du vacarme des convois de ravitaillement : impossible d'entendre arriver les obus.

Le trajet jusqu'à la sortie du bois a été agrémenté de l'accompagnement des marmites.

Là nous prenons le chariot de parc et nous rentrons à **Jubécourt** à 1^h ½.

Je me couche et m'endors.

Mercredi 5 Juillet

Lever tardif. Je suis reposé.

Journée pluvieuse.

Jeudi 6 Juillet

Dans la nuit, Esnes est revenu.

Journée sans incident.

Le soir on me désigne pour monter à **Esnes**. Ce sera la 5^{ème} fois en 15 jours.

Départ vers 7 ¾ en auto. Voyage tranquille : pluie en route.

Au poste, je suis à l'évacuation !

Vendredi 7 Juillet

Nuit à peu près blanche. Je suis allé chercher un mort sur la route de **Béthincourt** vers 2^h du matin. Au retour je me suis reposé.

Esnes me semble bien plus calme que la 1^{ère} fois : les Boches marmitent beaucoup moins.

Dans la matinée j'ai visité l'église qui a été encore écornée.

Après-midi calme. Le soir pas mal d'équipes pour **Avocourt** où le canon tonne avec insistance.

Je me couche vers 10^h avec **Blanc** dans le château (un coin déniché où il y a de la paille).

A 10 ½ on me réveille pour marcher avec 5 musiciens du 412 : la combinaison échoue et on me renvoie dormir.

A 11^h nouveau réveil, on me demande comme guide pour Avocourt. Je ne saurais me diriger : je réponds en conséquence.

Le reste de la nuit est calme.

Samedi 8 Juillet

Le sergent a dû finir par oublier mon nom.

Je n'ai pas marché de toute la journée et le soir la relève de 304 arrive et cela m'évitera probablement de marcher cette nuit.

Temps très mauvais, il ne cesse de pleuvoir et le terrain est très détrempé. **Blanc** a failli être tué ainsi que **Martinez**, le casque les a sauvés.

Nuit calme.

Dimanche 9 Juillet

Aujourd'hui beau temps.

Journée calme. Je n'ai encore pas marché.

Décidément le secteur est meilleur.

Le soir partie de cartes devant le château : décidément cela s'améliore !!

Je m'installe vers 9^h ½ sur le canapé apporté par **Daniaux**.

Les Boches envoient pas mal d'obus autour du château et j'ai presque envie de rentrer dans la cave, mais cela se calme au bout d'un moment.

Lundi 10 Juillet

J'ai à peine fermé l'œil.

A 3^h moins ¼ on m'appelle, c'est mon tour de marcher.

Je dois aller prendre un blessé au poste M 8, à gauche de 304. Nous ne savons plus très bien la route et pour monter suivons le boyau Cannebière puis après qqes tâtonnements on arrive au but sans marmitage. On charge le blessé et on retourne par la route de **Montfaucon** à Esnes, ce qui est plus hasardeux mais plus court.

Près du poste on est salué par des 77 mais ils éclatent sur notre droite à distance suffisante.

Je bois le jus et je marche de droite et de gauche content d'avoir fait mon voyage.

Le reste de la journée a été quelconque : le temps s'est mis au beau.

Le soir on est relevé vers 9^h ½.

On décide de partir par le boyau qui passe à **310**, on monte le petit sentier qui le longe et on atteint la crête sans marmite.

Sur le plateau deux ou trois 105 nous saluent mais de loin.

A partir de là le boyau et ses abords sont encombrés de troupes et on perd son chemin.

On aboutit près de **Montzéville** dans un coin où les marmites pleuvent dur : un officier d'artillerie nous en avertit et nous engage à nous sauver au plus vite. Ce que nous faisons. C'est une course dans les prés coupée de nombreux plats ventres. Les marmites éclatent pas loin.

On rejoint heureusement la route et après qqes centaines de mètres on se repose à l'abri d'un talus.

Les camarades nous rejoignent et on continue. Au bois de **Béthelainville** les Boches nous sonnent de près avec des « marmittasses ».

On arrive sans encombre à la voiture et on pousse un soupir de soulagement : encore une fois on s'en est tiré indemnes.

Retour à **Jubécourt** : je m'endors en route et suis réveillé par le froid.

A 2^h j'avais gagné le cantonnement et je me couche avec délice.

Mardi 11 Juillet

Bonne nuit, journée pluvieuse. Le soir la 98^e DI a opéré la relève, les nôtres rentrent de bonne heure.

Mercredi 12 Juillet

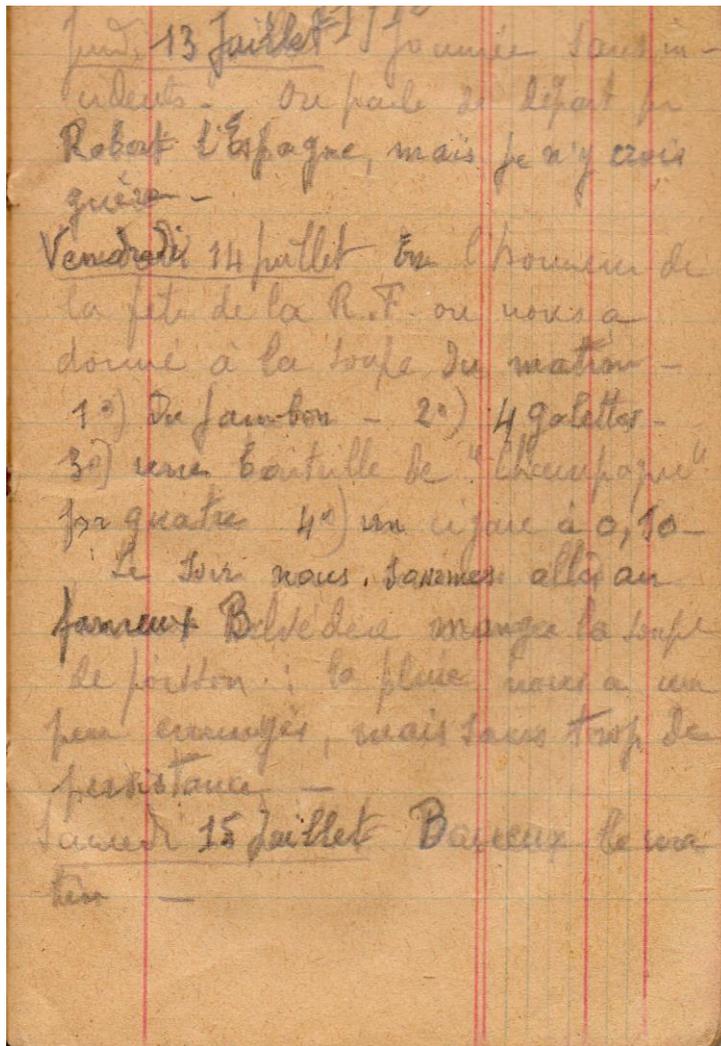
Lever tard. Je vais me laver, me faire raser.

Ensuite on fait le sac et vers 5^h départ pour **Fleury-sur-Aire** sac au dos.

Je l'abandonne bientôt et arrive à destination vers 6^h ½ fatigué.

Nous réussissons à nous loger dans notre ancien grenier.

J'y passe une bonne nuit.



Troisième carnet

Jeudi 13 Juillet 1916

Journée sans incidents. On parle de départ pour Robert l'Espagne mais je n'y crois guère.

Vendredi 14 Juillet

En l'honneur de la fête de R.F. on nous a donné à la soupe du matin 1°) du jambon. 2°) 4 galettes. 3°) une bouteille de « Champagne » pour quatre 4°) un cigare à 0,10.

Le soir nous sommes allés au fameux Belvédère manger la soupe de poisson : la pluie nous a un peu ennuyés, mais sans trop de persistance

Samedi 15 Juillet

Baveux le matin.

Dimanche 16 Juillet

Messe le matin. Farniente dans le pré l'après-midi.

Lundi 17 Juillet

Rien à signaler de bien intéressant.

Mardi 18 Juillet

A midi, marche : nouvelle invention pour agrémenter notre repos !!! On va jusqu'à **Waly** et on revient à **Fleury** vers 3 ½ non avoir pêcher un de ces « pourpres » que je ne vous dit que ça : on était trempés.

Mercredi 19 Juillet

Rien de spécial le matin.

L'après-midi près des voitures, les quatre inséparables ont soupé gaiement.

Lapin avec p^{ts} pois **Barlatier** - Daube de **Raphélis** - Chocolats **Limoges**. Le tout arrosé d'un coquin de petit vin parfumé à l'essence (benzine) qu'un automobiliste nous a collé ! pour nous faire plaisir !!!!!

Jeudi 20 Juillet

Temps meilleur.

A midi : marche. On passe à **Waly** ; on monte à **Beaulieux** et par une belle route qui traverse les bois, on revient par **Waly**.

Total : 16 ou 18 kilomètres. On appelle cela le repos !!!!

Vendredi 21 Juillet

Journée belle et calme.

Le soir le quatuor a mangé l'aïoli dans le pré traditionnel.

Mon physique m'a ennuyé.

Samedi 22 Juillet

Matinée passée dehors.

Après-midi ou mieux à midi marche. Un soleil de plomb : c'est l'heure la plus favorable pour faire avaler des kilomètres !!!!!

On n'est pas allé très loin et on nous a laissé deux heures tranquilles dans un bois. Nous y avons causé gentiment avec **Victor** et je suis reparti plus content.

Rentrés au cantonnement à 5^h ½ du soir.

Dimanche 23 Juillet

Mauvaise nuit. Je suis mal fichu ces temps-ci.

Messe entendue de bonne heure. Le reste de la matinée on l'a passé sous les arbres de notre coin du pré.

L'après-midi on a pris un excellent bain dans l'Aire.

Il fait très chaud depuis deux jours.

Lundi 24 Juillet

Beau temps. Matinée calme.

L'après-midi j'ai balayé des cours et cela m'a évité la marche.

Mardi 25 Juillet

Le temps reste beau ce qui est agréable.

Le soir on a soupé dans le pré avec : Lapin L Mappe, Pommes sautées (bis) Omelette au rhum.

Mercredi 26 Juillet

Cette nuit enfin a été très bonne.

J'avais du calme en moi-même.

L'après-midi marche. On va au bois près de **Waly** et on y fait une longue pause.

Jeudi 27, Vendredi 28 et Samedi 29

Rien à signaler.

Dimanche 30 Juillet

Rien.

Lundi 31 Juillet

Quarante de nos camarades sont montés à Montzéville pour continuer la construction d'un poste. Par extraordinaire on a commencé à la 4^{ème} !!!

Mardi 1^e Août

Journée calme.

Mercredi 2 Août

A 4^h ½ il a fallu se lever à cause d'un incendie. J'ai manié la pompe : j'ajoute un métier de plus à tous ceux que j'ai fait sur le front : pompier.

Jeudi 3 Août

Rien d'intéressant.

Vendredi 4 Août

Vie ordinaire.

Samedi 5 Août

Après-midi, visite pour nouvelle vaccination antityphoïdique. Je mets en avant mon fameux b spéc mais cela n'a pas l'air de prendre.

Dimanche 6 Août

Vaccination. On ne m'appelle pas. Je suis donc exempté. Hourrah ! En effet **Delprat** réclame mon carnet pour marquer la CIP [...]. Ah ah, ils me croient malade !!! Tant mieux.

Lundi 7 Août

Journée calme. J'ai été de garde aux voitures la nuit.

Mardi 8 Août

Rien à signaler.

Demain, remise de décorations.

Mercredi 9 Août

Ce matin a eu lieu la remise des décorations. Je n'ai pas très bien compris l'opportunité de cette cérémonie étant donnée qu'il manque plusieurs des décorés en plus des deux tués du Groupe.

Enfin tout c'est bien passé et le médecin divisionnaire nous a adressé un petit discours assez bien tourné. Il nous a félicités d'avoir accompli notre devoir sans faiblir et a dit être heureux d'être notre chef.

Ladouce a reçu la Croix de Guerre. On lui a décerné sur sa citation le titre de « chef de corps très énergique ? !!!!

Le soir nous avons bu deux bouteilles dans le pré.

Jeudi 10 Août

On ne monte pas aujourd'hui et même pas avant quatre ou cinq jours : on change de place et on oblique sur la gauche côté Avocourt (village).

Vendredi 11 Août, Samedi 12 Août

Rien à signaler.

Dimanche 13 Août

On partira le 15 au matin, paraît-il.

Lundi 14 Août

Journée calme. Demain départ.

Mardi 15 Août

A 1 heure on part pour aller vers nos nouveaux postes : il y en a de ce que l'on dit cinq ou six : on aura moins de travail et moins de danger.

On passe à **Ippécourt**, **Julvécourt**, **Ville-sur-Cousances**, **Jubécourt**. Grande halte. Soupe à **Brocourt**.

On continue laissant Donbasle à droite et Récicourt à gauche.

Arrivée vers 9^h ½ (soir) au bois où est le cantonnement central (bois de **Récicourt**).

A 11^h ¼ (soir) départ avec **B** et **G** pour le poste C où j'ai été affecté.

On est déjà fatigués par la marche et on doit pousser une « chignole » : enfin après bien des peines on arrive au poste situé en plein bois.

Ici cela paraît plus tranquille qu'à Esnes !!!

Couché à 1^h du matin.

Sommeil lourd.

Mercredi 16 Août

Lever vers 8^h ¼.

J'admire la forêt où nous sommes et qui est fort belle (**forêt de Hesse**).

Le poste est assez bien installé et on peut y dormir avec commodité.

On se dispose à aller au ravitaillement lorsque celui-ci arrive en voiture !

Néanmoins on part avec **Bar** pour le poste B où il y a de l'eau - chose indénichable ici jusqu'à présent.

Je remarque que près de la source le bois est ravagé par les obus.

L'après-midi **Guillot** est allé chercher les lettres et a obtenu du médecin chef qu'on ne nous relève pas tout de suite.

Jeudi 17 Août

Journée calme. Décidément le travail n'abonde pas ici, on n'a rien fait encore.

L'après-midi on est monté à un poste d'observation (**295**) et j'ai admiré les tranchées et le panorama.

On fabrique une table.

Vendredi 18 Août

Matinée calme.

Après-midi de même. Toutefois vers le soir l'artillerie devient inquiète et nos gros voisins, des frères, parlent plus que de coutume. Je crains qu'il ne se passe qqe chose sur les lignes.

Vers 11^h alors que je dormais profondément, deux blessés arrivent et bientôt après un troisième, un lieutenant du 255^{ème} qui semble très touché.

On se recouche vers 1^h et je me rendors.

Les blessés de tout à l'heure ont confirmé mon opinion : les Boches ont attaqué nos lignes sans résultat d'ailleurs.

Samedi 19 Août

A 6^h moins ¼ un camarade du poste d'Avocourt arrive et nous signale qu'il faut monter faire un voyage car ils sont fatigués.

Nous allons donc là-bas à la faveur du brouillard et nous revenons sans encombre.

Je pars avec l'auto vers 8^h ½ pour **Brocourt**.

Après-midi calme.

Dimanche 20 Août

Journée calme. On ne nous relèvera que dans cinq jours, nouvel ordre du médecin chef.

Du poste
Dimanche 20 Aout

1916

Mon cher Papa,

Je n'oublie pas que
le 25 est la St Louis &
comme nos lettres mettent
un temps infini à arriver
je ne veux pas plus tar-
der à t. exprimer mes
voeux de fête. -

Je me connais suffisam-
ment pour croire à leur
sincérité -

Que ton St Patron te
conservé ta santé robuste
& ton humeur joviale. -

qu'il fait prospère tes
affaires & te donne beau-
coup de satisfactions par
elles -

Je lui demanderais
bien aussi, de ramener
vite la paix pour que
je puisse aller vous retrou-
ver, mais je commence
à douter sérieusement de
la fin de la guerre : il
n'y a plus de raisons
pour que cela finisse. -
C'est une épave longue
& dure ! -

Que te dise de moi en ce
moment aux posts ! - Gaby te
remerciera à ce dept. -

Monsieur toujours à
peu près tranquilles & nous

Monsieur de R. Soissan
6 rue Haxo
Marseille (B d R)

Expéditeur : Jean de Raphélis - G.B.D. 126° DI - Secteur 170

continuer à mener la
vie des hommes des bois. -
L'autre soir les Boches
ont attaqué nos lignes &
nous ont par contre coup
donné un peu de travail. -
Bon par exemple, ont fait
une vingtaine de pillule que
on pour les cahues... - ils
le tiennent coi depuis. -
Évidemment on ne peut
comparer le coire que
nous tenons avec l'i-
secteur de notre droite
où nous étions : ici c'est
le paradis terrestre - - -
Jusqu'à fin de ce terrain.
Par exemple le ra-
vitaillément est assez
compliqué & f t demande

simplement d'augmenter un
peu le nombre des colis. -
9 gus conserves supplémentaires,
du chocolat & du saucisson
auront que du tabac sont
très précieux. -

Je ne t'en dis pas
plus long. mon cher feroys,
mais f t rentre avec
souhaites les plus affectueux
Mille Bonnes caresses
pour toi & Gabry.

Toujours ton fils dévoué

J'attends de Lougy, raconte
hier & qui m'a alibouci
sa visite. -

Je te rappelle que f u-
vrai avec plaisir L. Flushe
Maurin (cela au cas où un carte
de l'autre pour le trait
perdre.) -

Lundi 21 Août

Guillot est monté à Avocourt et **Dupéret** est rentré au cantonnement. On l'a remplacé par **Royer** et **Legay**.

L'après-midi les Boches nous ont envoyé quatre fusants près du poste. L'un d'eux - un 120 - est tombé à l'entrée du chemin. S'ils s'amuse de la sorte, ce sera ennuyeux !!

Nous avons du dîner loin de notre table et pas à notre aise.

Mardi 22 Août

Journée calme.

Mercredi 23 Août

Rien d'intéressant.

Jeudi 24 Août

Je suis monté à l'observatoire de **295** avec **Barlatier**.

Vendredi 25 Août

Aujourd'hui, j'ai vainement cherché mon appareil photographique.

Un blessé a dû l'emporter. Cette perte m'a profondément peiné.

Samedi 26 Août

Le matin il est arrivé un nouveau sergent et un homme pour relever **Royer**. **B** et moi restons.

Discussion avec **B** : il m'a dit des choses pénibles.

Je ne lui ai pas gardé rancune parce que je crois qu'il ne le pensait pas.

Nous sommes allés ensemble au bivouac du groupe chercher les lettres. Aucun incident.

On s'est expliqué et on s'est remis. J'en suis heureux.

Après-midi sans importance.

Dimanche 27 Août

Temps déplorable. Je n'ai rien à lire et m'ennuie.

Lundi 28 Août

Journée calme. Temps meilleur.

Du Souzy est venu me voir l'après-midi et m'a annoncé l'entrée en scène de la Roumanie.

Le soir vers 9^h il y a eu une fusillade dans notre secteur.

Sans doute la déclaration de guerre roumaine y est pour qqe chose.

Cela promet des blessés.

Mardi 29 Août

A 2^h du matin on nous appelle. Des blessés arrivent : 3 couchés et cinq assis.

L'auto part faire un voyage.

Je ne me couche plus.

A 4^h nouveau blessé couché.

On fait ensuite le chocolat.

A midi on a eu des œufs et de la salade et on a bu en l'honneur de la Roumanie.

Je me suis couché vers 2^h et j'ai dormi jusqu'à 4^h ½.

Quelle gueule de bois j'ai eu !!

Mercredi 30 Août

Cette nuit à minuit on a eu des blessés.

On s'est recouché à 12^h ½ pour se relever à 2^h : nouveaux blessés.

Il faut que l'auto fasse un voyage. J'accompagne le chauffeur. Qu'il faisait noir ! Enfin on a atteint **Brocourt** sans incidents. Là on a attendu le jour et on est rentré à 5^h. Je me suis couché pour me relever à 8^h.

L'après-midi on est allé avec la « chignole » chercher divers objets au-dessus de **Récicourt** et destinés à augmenter notre confort.

Ce déménagement à la « cloche de bois » s'est bien passé : un seul obus à 150^m.

A 16^h ½ du soir on a reçu 5 blessés : on les a casés et on s'est recouchés.

Jeudi 31 Août

Il n'y a plus eu de blessés et j'ai bien dormi. J'en avais besoin.

Le matin on a installé notre cuisine (on a obtenu du Méd chef de recevoir notre viande crue).

Journée calme, il a fait beau temps.

Vendredi 1^e Sept, Samedi 2 Sept

Rien de très intéressant.

Dimanche 3 Sept

Journée calme.

On doit être relevés le 5 au matin.

Lundi 4 Sept

Journée calme.

Le départ approche et ce n'est pas très agréable.

Mardi 5 Sept

Relevés. On fait une dernière fois le chocolat et on retourne au cantonnement par un temps pluvieux.

Au bivouac du groupe dans les bois ce n'est pas gai. Enfin !!!

Le soir on nous désigne avec **Barlatier** pour le poste 1 (réduit d'**Avocourt**).

Mercredi 6 Sept

Lever à 5^h ½. Départ à 6^h pour poste 1.

On y arrive vers 8 ½.

Beau temps. Le voyage s'est bien accompli. Le poste n'est pas très loin des lignes (1.800m).

Reste de la matinée calme.

2^h : 1^{er} voyage.

De 5 à 11^h on fait sans discontinuer 3 voyages. Cela est éreintant. Deux équipes du poste 2 sont montées faire un voyage.

On se couche dans la sape et on s'endort. A 5^h ½ encore un voyage.

Décidément c'est la guigne.

Jeudi 7 Sept

Comme il y a encore un blessé à descendre et que nous sommes trop encombrés pour l'emmener, il monte une équipe.

Nous, nous partons pour le poste 3, atteint sans encombre.

Journée sans incident à ce poste.

Aucun blessé.

Vendredi 8 Septembre

Nuit passable. On est très mal couchés et il fait froid puis chaud et humide !!!

On remonte au poste 1 travailler. Arrivée vers 10^h.

Carnet de guerre - Jean de Raphélis-Soissan

L'après-midi on a fait deux voyages de planches et on retourne coucher à 2 où on est mieux.

Samedi 9 Septembre

Ni **Barlatier** ni moi n'avons eu à marcher. J'ai dormi à peu près.

Le matin on nous réexpédie au poste 3.

Journée sans incident. Dans l'après-midi je vais avec **Victor** chercher les lettres. Charmante promenade par la piste 5.

Un blessé à 10^h ½.

Je crois que j'ai pincé un rhume.

Dimanche 10 Sept

Journée calme. Victor doit partir demain en permission.

J'en suis heureux.

Lundi 11 Sept

Relève et retour au cantonnement.

L'après-midi **Victor** est parti de bonne heure. Il va me manquer durant son absence. C'est étonnant comme je me suis attaché à ce garçon !! S'en doute-t-il et me le rend-il ??

Mardi 12 Septembre

Bonne nuit. Le rhume m'empoisonne !!!

Corvée le matin et l'après-midi mais peu pénibles.

Mercred 13 Septembre

J'ai demandé et obtenu un laissez-passer pour aller voir Mr **Aubert** à V-s-C.

Jeudi 14 Sept

Départ à 7^h avec **Ponceau** et **Giraud**. Beau temps frais. Je remarque en passant les débris des hangars des aéros détruits par les Boches.

Arrivée ambulance 15. Vu **Aubert**. Dîné avec lui.

Après-midi vu **Parat** : pas mieux.

Rentré au bivouac à 3^h ½ par auto sanitaire.



Vendredi 15 Sept

Journée sans incident notoire.

Samedi 16 Sept

Lever à 5^h ½. Je monte au poste d'**Avocourt**.

Bon voyage. Brouillard et temps froid une partie du jour. Après-midi calme. Un seul blessé le soir.

Dimanche 17 Sept

Lever à 6 ¼. Messe. Départ à 2 ½ pour aller chercher le ravitaillement au poste B. Le voyage s'est bien passé sans marmitage mais j'ai remarqué que sentier et route sont bien repérés.

Reste de la journée calme. Interminables manilles. Multiples aéros sur nos lignes (aéros Boches).

Lundi 18 Sept

Journée calme. Rien de neuf.

Mardi 19 Sept

Journée sans gds incident. Les Boches ont canardé les environ du poste. Le soir c'est à mon équipe à marcher : Vu à 8^h soir poste secours 255° pas de blessé.

Mercredi 20 Sept

On est réveillé à 1 ½ matin. 1 blessé couché.

On s'étire, on s'habille et on part : artilleur (crapouillot) plaie à l'épaule.

Carnet de guerre - Jean de Raphélis-Soissan

Voyage pénible à cause de la boue. Rentrée vers 4^h.

J'ai lu une lettre de **Victor** : cela m'a fait plaisir. Style bizarre, phrases énigmatiques : qu'a t-li raconté de moi à ses parents ??

Je m'endors.

Lever vers 7^h ½.

Matinée calme.

Manille après dîner interrompue par l'annonce de 2 blessés graves à transporter « illico ». On part donc brancard à l'épaule et on arrive non sans entendre qqes obus « claquer » assez près.

Rentrée rapide mais sans accidents.

Dans la nuit les autres équipes ont marché et j'ai bien cru qu'il faudrait repartir ; heureusement il n'en a rien été.

1916

Ce Mercredi 20 Sept.
Du Poste A -

Mon cher Papa,
Je te remercie de
tes deux derniers colis (godicau)
et de ta bonne lettre.
Le tout est venu me espérer
de au poste où je me
trouve depuis cinq jours &
d'où je suis relevé de
main matin. —
Je suis monté cette
fois au poste A, situé
dans le village même
d'Avocourt & pas loin des
lignes, puisque les Boches
voisinent le patelin

Monsieur de R. Soissan
6 rue Haxo
Marseille (B d R)

Expéditeur : J de Raphélis - Brancardier 126^e Division Inf^{rie} - Secteur 170
du Poste A ds le village d'Avocourt

On a ici une longue
randonnée à fournir pour
amener le bœuf au relais
suivant. - Quelque chose comme
quatre kilomètres en passant
la "chignole" où on sus-
pend le bœuf.

La route qui commence
par Simer en route campa-
gne, continue ensuite sous
bois (ce qui en reste).

Elle n'est pas précisément
droite cette route : on y a
eu des Boches en deux ou
trois endroits & une de
leurs mitrailleuses est ha-
quée à l'intention des
passants.

D'autre part, un bou-

que là y placent les obus
au bord ou au milieu
quand ils veulent. - C'est
donc au petit bonheur
la chance !!.

Un de nos camarades
il y a une dizaine de
jours a attrapé une dysen-
terie qui lui a traversé
la foie & l'estomac. on
l'a soigné très mal en
fait & dès le lendemain
il recevait la médaille 4^e,
chose très intéressante, mais qui
ne le sauvera pas.

Il est à l'ambulance sp
où se trouve Hubert &
jusqu'ici il "vivote". - on
n'a pas gr' espoir néanmoins

Ne vous pas s'effrayer de
ce que je te raconte. — Ce
sont des accidents de métier,
inévitables hélas, mais qui
n'arrivent pas tous les jours.

On ne fait les évacuations
que la nuit, sauf cas ex-
traordinaires & jusqu'ici je n'en
ai fait qu'une, cette nuit
même à 2^h. Cela a été
dur, en la boue, mais
on n'a pas eu de mal-
entendus. — Maintenant je
ne quitterai le poste, sauf
affluence de blessés, que je
reçoquerai le commandement.

Ne crois d'ailleurs ^{demain} pas
que l'on s'ennuie: on ne
mange pas mal & de la

fourmée ou s'occupe à
d'interminables parties de
manille. - J'en ai fini par
me mettre à ce diable
de jeu, très très apprécié
des poitots. Je lui recon-
naiss une certain inté-
ret. -

Voilà, mon cher papa,
de mes nouvelles & longue-
ment - - -

J'ai appris avec gde joie
l'envolée de Gabry: enfin
un peu de repos! souff!!!

alors, vous allez être sur
Mappe ?? - Je compte vous
y repêcher fin extrême de
ce mois: note "fifille" te
renseignera sur mon peopt

Cette permission se fait
terriblement désirer. - Pour-
vu que d'ici mon prochain
départ il n'y ait pas
"et infâme" si commue
dans votre situation!!!

Boulatier m'a écrit de
Pauhan; il n'a pu aller te
voir des ton passage à Mar-
seille parce qu'on ne l'a
pas laissé sortir de la gare
- (Ce qu'on nous enbête, nous les
poilus...) - tu as dû depuis re-
voir la visite & le paquet que je
lui ai donné par toi. - Il
contient deux pellicules que tu
auras l'obligance de donner
à Duce aux fins de dévelop-
pement. -

J'ai reçu ton mandat de
frs 50. — Tu ne l'as pas confié
à Victor, tant pis, j'aurais
préféré cela : on peut avoir con-
fiance de ce garçon & l'a-
voir fait verbalement de te
demander la somme. —

Alors, je te quitte,
non sans t'embrasser affectueu-
sement. —

Ton fils dévoué
Jean

Merci de ton offre de mon
appareil, tu es très aimable, mais
ou en caetera un ou deux fois de ma
prochaine venue par-ci ou-là —

J'ai donné ma lettre au bureau,
j'ignore si ça s'en est allé ou non. — Je
t'en fais dire — BVP

J'ai demandé il y a quelques
jours à Albert que j'avais
obtenu la permission de voir
ou à cause gentiment & on l'est
demandé à quand la fin de la
guerre ??

Jeudi 21 Sept

Relève. Départ à 8^h ½. Arrivée à 10^h ¼. : Ouf quelle longue trotte !!!

Vendredi 22 Sept

Début des immanquables corvées : je suis de cuisine !

Samedi 23 Sept

Aujourd'hui des « trou ».

Dimanche 24 Sept

Le matin de « cuisine ». L'après-midi repos. Victor est rentré de permission. Je crois que je ne serai pas long à partir.

Lundi 25 Sept

Permissionnaires rentrés nombreux.

A 3^h on m'annonce officiellement que je pars.

A 3^h ¾ adieu au cantonnement. Route rapide jusqu'àuprès de **Brocourt** où une voiture du génie me recueille et m'amène jusqu'à **Jubécourt**. Je serre la main à **Chassé** et continue avec lui pour **Ville-sur-C** où je trouve **Joucle** qui m'attendait. Souper avec lui. Puis départ à pied à 8^h moins ¼ car pas d'autos. Arrivée à la gare après le départ du train naturellement (à **Fleury-s/Aire**).

Je prends un convoi de ravitaillement et dans une vigie en route pour **Revigny**.

Mardi 26 Sept

Arrivée à 3 ¼ matin à **Sommeilles-Nettancourt**. : là le train bifurque et je dois m'envoyer à pied la trotte de cette gare à **Revigny** où j'arrive à 5 ¼.

A 6^h je réussis à grimper dans l'express de Paris.

Aucun ennui en route. J'entre dans la **Capitale** à 11^h 45.

Métro pour Gare de Lyon.

Je me fais autoriser à voyager à mes frais jusqu'à Lyon et pars pour Marseille à 13^h.

Voyage banal dans train bondé.

Mercredi 27 Sept

Orage à partir d'Orange. **Marseille** 5^h du matin. Pas de **Loulou** en gare ni B^d de la Liberté.

Je continue à 7^h23 sur le Var. Temps vaseux. **Les Arcs** 10^h 23. Personne ne m'attendait.

Camille Marcel m'emmène jusqu'à **Lorgues** où je mange un morceau ; de là ne voyant pas l'auto je prends la route à 2^h moins 10 et sous la pluie je gagne **Mappe**. Comme je prends le raccourci, je vois l'auto qui part : je la rejoins sur la pte route et là je retrouve mes parents. Heureux de les revoir : ils ont bonne mine. **Loulou** n'est pas encore arrivé.

Jeudi 28 Sept

Bien dormi dans ma chambre. Temps vaseux toujours. Ds l'après-midi, dépêche de **Loulou** qui arrive demain matin aux Arcs.

Pêche aux écrevisses fructueuse, mais nous attrapons « le pourpre ».

Bonne nuit et je m'endors heureux et d'un sommeil tranquille.

Vendredi 29 Sept

Temps quelconque. Je monte à **Entrecasteaux** avec **papa** pour faire timbrer ma permission. « All right ». Puis en route sur **les Arcs**.

Quelle joie de retrouver ce brave père **Loulou**. Je le trouve maigre et l'air fatigué. Nous filons sur **Mappe**.

1^{er} dîner de réunion. Cela fait plaisir et quel excellent aioli savouré avec double satisfaction.

L'après-midi le temps s'est arrangé - enfin !! et nous allons pêcher les écrevisses.

Samedi 30 Sept

Beau temps. J'ai taquiné les truites du vallon et avec succès.

Après-midi **Entrecasteaux** où je vais prier sur la tombe de **g^d mère**. J'ai vu également le brave **Baptiste**.

Carcès où la gendarmerie vise ma permission.

Dimanche 1^e Oct

Messe à S^t Antoine, plutôt longue. Bavardage avec M^e **des Isnard**.

Après-midi pêche. Je suis heureux de me retremper dans ce beau pays du Var que j'aime tant.

Lundi 2 Oct

J'ai un peu chassé le matin. 1 écureuil et 1 geai. J'ai aussi attrapé un petit petit lapin vivant.

Baptiste est arrivé vers 8^h. Nous sommes allés pêcher au « peï fau » mais sans résultat.

L'après-midi, pêche au filet dans le vallon, toujours sans succès.

Mardi 3 Octobre

Départ à 8^h pour S^t-Tropez. Itinéraire par **le Muy** et **col de Gratteloup**. Route charmante dans un site champêtre et agreste.

Arrivée à **S^t-Tropez** vers 10^h et montée à **Maleribes**. J'admire notre grande [...] qui est superbe sous le soleil étincelant et j'oublie les tristesses et les ennuis de la guerre.

A midi bouillabaisse chez Suk. Puis visite au commandant **de Chamborin**. Il a bien vieilli.

A 3^h ¼ en route pour **Mappe**. Au bas du chemin, il faut se séparer de **Loulou** qui reste à **Maleribes**. Cela m'est dur. Hélas, déjà on sent la fin de la permission, la réunion a été bien courte !

Rentrée à **Mappe** sans encombre à 6^h ½ du soir.

Mercredi 4 octobre

Dernière journée. Je ne suis pas gai. Visa permission [...] Autorisation Marseille.

Jeudi 5 octobre

Adieu à **Mappe**. Te reverrai-je ?????

8^h départ pour **Marseille**. Je passe à **Fuveau**, fais connaissance des sœurs de **Victor** et de sa marraine : j'en ai été heureux.

Arrivée r des Princes à 1^h après pause à la Viste.

Nombreuses courses après-midi.

Je retrouve **Berthelot** : nous soupçons ensemble et allons aux variétés entendre « L'hôtel du libre échange ».

Coucher à minuit ½.

Vendredi 6 octobre

Nuit assez mauvaise. Lever 7^h.

Journée passée à trotter.

J'ai décidé de partir à 11.25 par l'express.

Adieux à **Gaby** à 10^h. **Papa** m'accompagne à la gare.

Je trouve une place avec difficulté. **Papa** me quitte.

C'en est fini de la perm. J'ai le cœur bien gros.

Samedi 7 octobre

Arrivée Lyon à 5^h.

Je repars à 8^h 20 par train permissionnaires. Voyage par **Chalon-sur-Saône - Gray - Chalindrey - Langres - Chaumont** - Camarades du 312^{ème}.

Arrivée **Révigny** 12^h ½.

Dimanche 8 Octobre

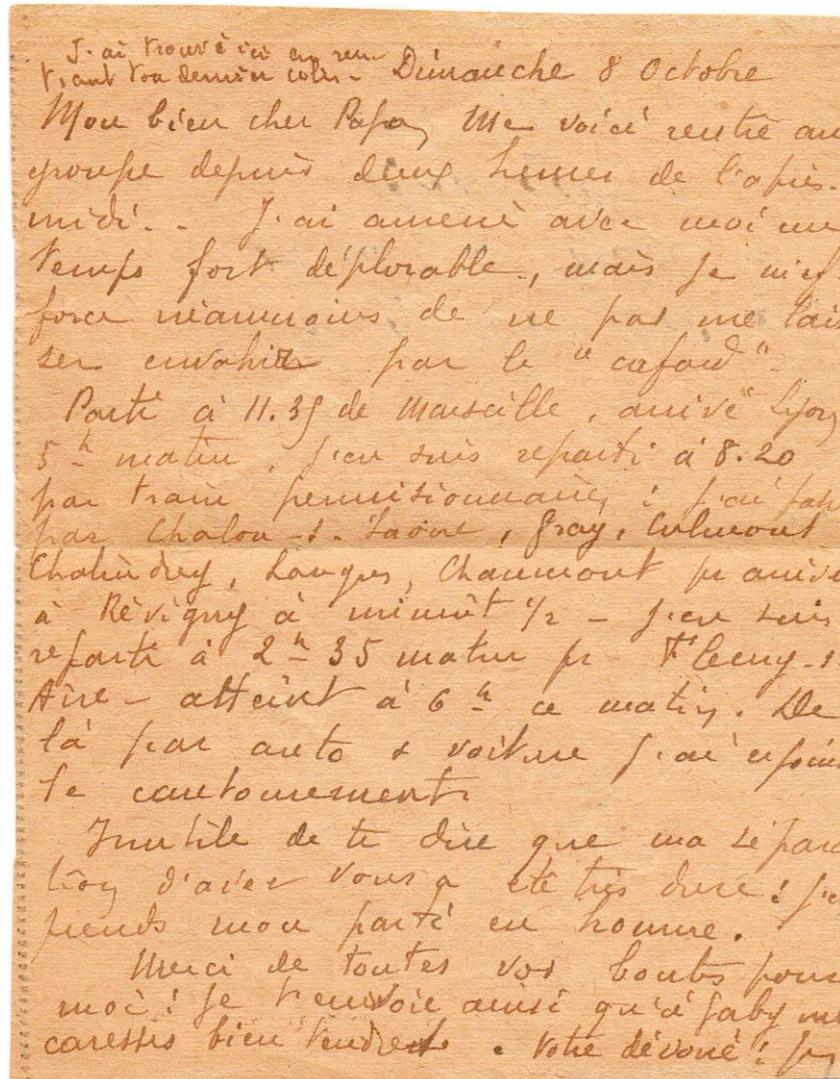
Départ à 2^h ½ pour **Fleury**.

Arrivée à 6^h : quel vilain temps !!

On se retrouve avec **Agostini** et **Pradier**.

Les brancardiers de corps me ramènent jusqu'à **V-s-C** et de là les autres sanitaires au camp de la source (**Bois de Récicourt**).

Je retrouve le cantonnement sous le ciel gris et dans la boue. Malgré tout, j'ai secoué le « cafard ».



M^r de Raphélis Soissan
14 rue des Princes
Marseille (B d R)

Expéditeur : de Raphélis - Brancardier 126e DI

Lundi 9 Oct

Bonne nuit. Temps toujours galeux.

L'après-midi, j'ai charrié des pierres.

Mardi 10 Oct

J'ai charrié des pierres toute la journée.

Je ne monte pas demain. Tant mieux comme cela je reverrai **Victor**.

Mecredi 11 Oct

Lever 5^h et 5^h ½ départ pour **Clermont-en-Argonne** avec **Dufour** pour chercher du matériel.

Retour vers 11^h. J'ai retrouvé **Victor** avec g^d plaisir.

Après-midi **Dombasle**.

Jeudi 12 Oct

Le matin, travail de menuiserie avec **Dufour**. L'après-midi, **Dombasle** : parc du génie.

Vendredi 13 Octobre

Je suis de cuisine et je charrie le matin des pierres et le soir de l'eau.

Le Vendredi 13 Octobre

1916

Bs bien, mon cher Papa, nous
voilà donc revenu dans ce beau
pays du rêve depuis Dimanche der-
nier!!! - - vous avez dû d'ailleurs
recevoir mes courtes de Lyon & d'ici
même. -

Je t'avoue, comme tu le comprends
tout seul, que le retour n'est pas
gai : c'est très beau de revoir sa
famille, mais quand il faut la
quitter, ce n'est plus pareil. -

oufiri ou a pris son parti de
l'inévitable & ou a chassé le cafard
de son nid. -

J'ai eu le plaisir de retrouver
la plume & la boue, mais tout
de suite nous nous sommes reconnus
comme de vieux camarades. -

à part cela, rien d'épatant à
vous raconter. -

J'ou réussi à attendre l'ami

Monsieur de R. Soissan
6 rue Haxo
Marseille (B d R)

Expéditeur : J. de Raphélis - Brancardier 126e DI - Secteur 170

Barlatier & nous nous nous ensembles
après demain. --- cela m'est parti
ambérieusement agréable. ---

J'ai reçu aujourd'hui ton colis
conserves & cigares & je t'en remercie
--- C'est pour ce paquet que j'ai
eu le premier talut de la maison
& de toi --- Gaby doit évidemment
te réserver pour l'été!!!

Veuille-tu t'occuper de mes photos
& me les envoyer dès que possible;
Pour ma veste neuve, veuille-tu aussi
passer chez Blanc & L. --- & les faire
de la faire prendre pour rétrécir
un peu les manches (trop larges)
& de les allonger d'un centimètre
encore. --- Merci d'avance & bonjour
du fracas que je te donne --- ce
sera une fleur que je t'en ai bien
senté au front.

Alors, je t'embrasse de tout
cœur ainsi que ma petite Gaby
ton fils déboué

Samedi 14 Octobre

De cuisine. Rien à signaler.

Dimanche 15 Octobre

Temps vaseux.

On m'a désigné avec **Victor** pour Avocourt.

Lundi 16 Octobre

Lever 5 ¼. Départ pour **Avocourt**. Voyage sans incident. Nous sommes la 1^{ère} équipe à marcher. Temps détestable.

Mardi 17 Octobre

On n'a pas marché cette nuit. Ravitaillement le matin. Pas d'obus.

Reste de la journée calme mais température froide.

Un blessé l'après-midi.

Mercredi 18 Octobre

On n'a pas eu à marcher cette nuit. J'ai mieux dormi. Il fait froid.

Jeudi 19 Octobre

Le matin, ravitaillement avec **Victor** et **Laoué**.

Après la soupe, alors qu'on se trouvait réunis huit dans la cuisine à 12^h ¼ un obus est tombé en plein milieu. J'ai été assommé et le 1^{er} [...] passé, je me suis sauvé chez le major avec les autres.

Ne voyant pas revenir **Victor**, je suis retourné à la cuisine, je l'appelais et soudain en me retournant je l'ai vu par terre qui râlait. Je n'ai pu que [...] et lui fermer les yeux. Le sergent lui a donné l'absolution.

L'horrible chose que la mort de ce garçon que j'aimais comme un frère. Hélas, le sort est irréparable.

J'ai pour ma part reçu des éclats sur la figure et à l'épaule droite.

Nous sommes partis avec **Sire**, **Laoué** et **Gillet**. Arrivés à l'ambulance 4.15. On nous a fait une injection de sérum.

Sire, et **Gillet** restent à l'ambulance.

On m'évacue sur la 3/15 avec **Laoué**. Pauvre Victor, pauvre Victor, si tu savais comme je te regrette. Je ne puis croire à la réalité tant elle m'est dure.

Vendredi 20 Octobre⁴

Nuit très agitée. J'ai à peine dormi. Mon bras m'a fait bien mal.

Le matin, le major m'a examiné : il a débandé ma plaie et l'a sondée mais sans pouvoir retrouver l'éclat.

On m'évacue donc sur l'intérieur pour être radiographié.

Visite de Jourde.

A 2 ½ en route pour Fleury. On passe à H-s-E d'où on [...] l'ambulance chirurgicale 2/12 de **Triaucourt**.

Arrivée vers 5 ½.

On est installés dans l'une des salles de l'école de filles.

Je me couche avec délices. A demain radiographie et opération dit le major.

⁴ 20 Octobre. Plaie du deltoïde avec trajet ouvert vers l'épine de l'omoplate. Projectile non extrait. Débridement. Drainage. A radiographier. Petites plaies de la face. (Ambulance 3/155)

Samedi 21 Octobre

Nuit passable.

Le matin, visite à 8 ½.

A 9^h moins ¼ on m'annonce la radiographie.

On a repéré l'éclat.

On me fait attendre trois quarts d'heure sur le brancard et en route pour le billard.

On m'endort. On m'opère. Je me réveille sur on lit demandant si on va bientôt m'opérer.

Réponse : c'est fait.

Je n'ai pas tardé à m'en apercevoir. La souffrance fut très dure tout le jour.

Le soir le major m'a fait faire une piqure de morphine.

Dimanche 22 Oct

J'attends la visite avec appréhension. Le major décide de ne rien me faire aujourd'hui. Je crois que demain on nous évacuera.

Lundi 23 Oct⁵

Le moment redouté de la visite est arrivé.

On me refait mon pansement. J'ai eu du courage. Cet après-midi on m'évacuera plus loin.

Arrivé en auto sanit. A F-s-A. Là le major parque sur ma feuille (zone des étapes) - tant pis, je crois qu'il se trompe en ne m'envoyant pas plus loin.

Mardi 24 Oct

A 3^h du matin je suis monté dans le train sanitaire et me suis installé comme j'ai pu. Arrivée vers 6h à **Révigny** où on prend le [...].

Je me lève, incapable de rester couché.

Arrivée à **S^t Dizier** vers 11^h : on me fait continuer.

J'apprends que le train file sur Vittel. C'est la barbe alors !!

Voyage pénible le reste de la journée.

Arrivée **Vittel** vers onze heures du soir.

Mercredi 25 Oct⁶

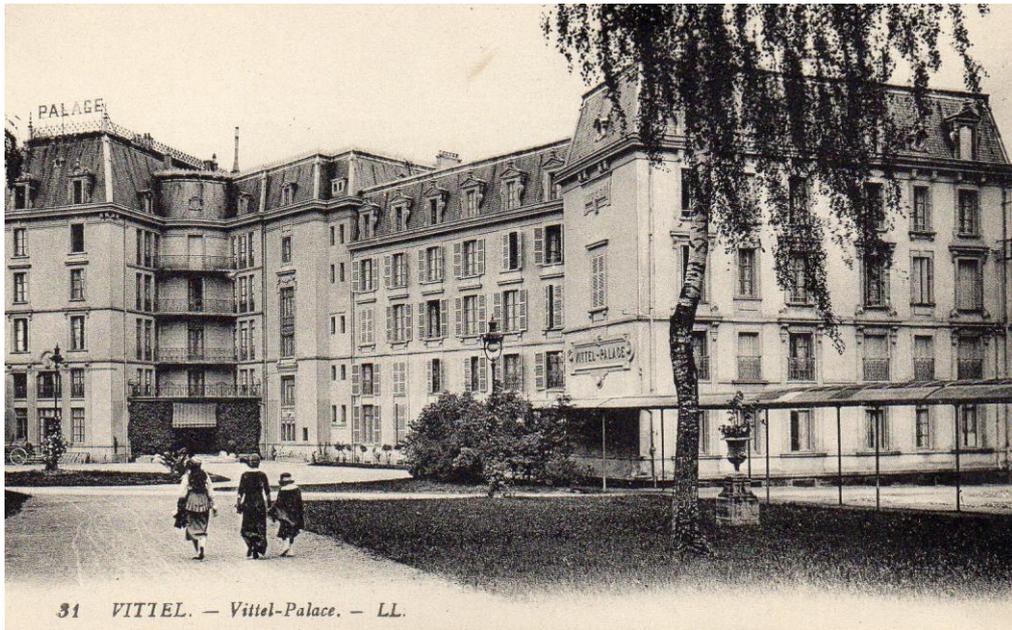
Visite du major. On s'apprête à me faire mon pansement lorsqu'arrive l'ordre de m'envoyer au **Palace Hôpital**.

On s'installe dans une chambre : lit excellent. La nourriture semble passable.

L'après-midi : pansement. Le major est étonné de la largeur de ma plaie.

⁵ 23 Octobre. Blessure de guerre. Epaule droite. Plaie borgne à long trajet intra-musculaire de la paroi postérieure. Débridement. Abrasion des orifices. Ablation du corps étranger. Désinfection (Labarraque). Pansement à plat Mg Cl². (Ambulance 2/12)

⁶ 25 Octobre. Vaste plaie déchiquetée intéressant toute la masse des muscles scapulo-huméraux particulièrement le g^d dorsal. (Hôpital Palace de Vittel)



Pendant la guerre 1914-1918, le « Vittel Palace » était transformé en Hôpital Militaire, j'y ai été soigné après ma blessure à Avocourt en Octobre 1916.

Vittel - Mercredi

25 Octobre 1916

Chère petite Soby
On vient de m'annoncer
que mon télégramme à votre
adresse était parti - il
vous apprendra que je
suis à Vittel (Vosges)
J'y suis arrivé cette
nuit après un voyage pénible
et long. -

On m'avait adressé
à l'Hôpital de l'Hôtel Louki
neural, puis ce matin on
m'a transféré à celui de

M^{lle} de R. Soissan
14 Rue des Princes - Marseille (B d R)

L'Hotel Palace. -

Cet hopital n'est pas
mal au point de vue
confort, mais comme nou-
riture c'est vague.

Quant au point de vue
médical, il semble qu'on
ne s'occupe pas avec des
blâmes.

Enfin patients. -

Mon épaule me semble pas
aller mal, au contraire;
aujourd'hui elle me gêne
peu.

Il me tarde de te

te & coiche pas d'être guéri
& de m'en aller d'ici. - En
vain, se rapproche avec.

ment votre venue qui eût
fait à mon tête à tête avec
mon chagrin & ma blessure
chose qui ne m'eût soustra
pas le moral.

Je te dis à bientôt
& l'annonce de tout
ceur aimé que j'espère

Voici votre adresse.

J. de Raphélis

Brancardier 126^e DI

en traitement; Hôpital Palace 10

Vittel (1914)

Jeudi 26 Octobre

La nourriture ne vaut rien ici.

Journée banale et lassante. Le soir, dépêche de **Loulou**.

Vendredi 27 Octobre

Le matin, carte de **Gaby** et télégramme : elle arrive demain soir. Quel bonheur !!

Samedi 28 Oct

Journée ordinaire. Impatient de voir Gaby.

Pansement.

Dimanche 29 Oct

Gaby est venue à l'Hôpital vers 10^h. Après bien des formalités, elle obtient une ½ autorisation.

J'ai déjeuné avec elle.

Lundi 30 Oct

Gaby a assisté au pansement le matin et la grandeur de ma plaie l'a effrayée. Le chirurgien (D^r **Genevet**, de Lyon) de l'Hôpital était présent : on a décidé de me suturé mercredi.

Je sors à 11^h avec **Gaby** et je reste avec elle jusqu'à six heures du soir.

Mardi 31 Octobre

Journée calme. Un peu d'appréhension pour demain.

Diner et après-midi à l'Hôtel.

Mercredi 1e Novembre

A 9^h ³/₄ je rentre dans la salle d'opérations. Je m'étends sur le billard et on m'endort à l'éther. (9^h ³/₄ à 11^h)

Je le suis réveillé vers midi en pleurant et grognant comme un gosse. J'ai réclamé mes bretelles.

Beaucoup souffert tout le reste du jour.

Jeudi 2 Novembre

Souffrances sans arrêt.

Je suis grincheux et la pauvre **Gaby** en supporte les conséquences.

Vendredi 3 Novembre

Un peu moins de souffrances.

Je me suis levé un moment et la fièvre est montée.

Samedi 4 Novembre

Du mieux.

Dimanche 5 Nov, Lundi 6 Nov, Mardi 7 Nov

Hôtel de 11 à 6^h du soir avec **Gaby**.

Mercredi 8 Nov

Gaby est partie ce matin et on dirait que c'est mon rayon de soleil qui m'a quitté.

Je suis sorti un moment vite fatigué.

Pansement. On m'a retiré les [...] de la suture [...] Région abcès ils n'ont pas tenu.

Jeudi 9 Nov

Beau temps. Courte promenade.

Vendredi 10 Nov

Journée calme et monotone.
Pansement le soir on a retiré le drain.

Samedi 11 Nov

Rien à signaler

Dimanche 12 Nov

Beau temps.
Déjeuner à l'Hôtel. Causerie l'après-midi avec M^{le} **Anthony**.

Lundi 13 Nov

Pansement. Promenade après-midi. Tarte. Vin blanc. Café.
Rhume de cerveau.

Mardi 14 Nov

Rien à signaler

Mercredi 15 Nov

Rien à signaler

Jeudi 16 Nov

Pansement.

Vendredi 17 Nov

Rien à signaler

Samedi 18 Nov

Il est tombé de la neige cette nuit.
Pansement le matin.

Dimanche 19 Nov

Déjeuner à l'Hôtel. Après-midi séance récréative : chansons, monologues et Cerés...
vos rangs.

Lundi 20 Nov

Journée ordinaire.

Mardi 21 Nov

Pansement le matin. **Contrexéville** après-midi.

Mercredi 22 Nov

Rien à signaler

Sortie de l'Hôpital le Mercredi 29 décembre.

Avec 40 jours proposés.
Parti de **Neufchâteau** le 30 au soir avec 40 jours acceptés.

Vittel - 26 Novembre soir. 1916

Mou cher Papa, Je t'annonca que depuis ce matin la poitrine de ton fils est ornée de la croix de guerre à étoile d'argent.

C'est M^r Normand, l'officier d'administration qui est venu me la remettre avec ma citation à l'ordre de la division.

"Brave soldat dévoué et courageux. Blessé le 19 oct. 1916 par éclats d'obus, a voulu que l'on soigne d'abord ses camarades plus grièvement atteints, donnant ainsi un bel exemple de fraternité d'armes, de mépris de la douleur & du danger".

Ce que l'on dit de moi, est très beau & je ne le mérite pas. - Toutefois je vois avoir gagné ma croix de guerre par d'autres faits, mais le témoignage de ma conscience m'est bien plus précieux. -

Avisé Cocotte, ma petite Cocotte, que l'illustré frère a le "crochet" !!!!. -

N'as-tu pas de nouvelles de ta demande ? ? -
Je t'embrasse de tout coeur J. de S.

Comte de R. Soissan
14 rue des Princes
Marseille (B d R)

Vittel 15 Décembre 1916

Vendredi soir

Mou cher Papa, D'abord que je te remercie de tout
cœur des dattes lactosées & des bonbons de même que
je ai compris venir de toi. --- je me réjouis à la route
en même temps qu'à celle de Loulou ---

Ensuite que je te réclame d'urgence un certifi-
cat d'hébergement (attestation) que tu es en état de me
recevoir. --- Tu auras cela à la mairie ou chez
le Commissaire de Police où il existe des imprimés
tout préparés. ---

Il faudrait que je aie cette pièce jeudi pro-
chain au plus tard. ---

Merci d'avance & pardon de la peine que je te oc-
casionne par la --- rapidité de ma demande ---

J'espère tous jours vous voir si tout va bien
peut être je la Noël. --- Je t'embrasse Je t'embrasse

Les 50 frs - sont nécessaires - mais ils pourraient aussi servir pour le reste

Monsieur de Soissan
Assureur
6 rue Haxo
Marseille (B d R)

Vittel - Mardi 19 Décembre soir

1916

Mon cher Georges, j'ai reçu ta bonne lettre du 15, je t'en remercie ainsi que du mandat de 50 frs qui a été le très bienvenu. - J'ose t'assurer, quitte à me faire gronder que je n'avais plus un centime en poche -

Ceci liquidé, je t'annonce comme le mege "y a bon" pour mes affaires. - Je suis proposé officiellement depuis ce matin pour une convalescence. Vendredi de bonne heure, je quitte Vittel et je m'en vais à Neufchâteau passer la visite de la commission qui décide en dernier ressort sur mon destin. - Le soir même je me mets en route pour Marseille --- et j'arrive à point pour être avec vous

Comte de R. Soissan
14 Rue des Princes
Marseille (B d R)

au moment de la Noël. — Enfin,
après bien de la patience je goûterai
le bonheur de revoir ma famille,
chose que j'ai largement gagnée.

Toutefois ne nous enthousiasmons
pas trop d'avance & admettons l'échec
des projets. —

Pour que je puisse partir ce
Vendredi il faut:

1°) que ma blessure soit entièrement
fermée; or il subsiste deux petits
ouvertures: une ancienne & une
nouvelle provoquée par un mouvement
 brusque. — Je crois fort & je me
base sur l'avis du major que ce sera
au point de 2 jours —

2°) que le certificat que j'ai demandé
soit arrivé Jeudi. — Malgré une démarche
à la vapeur, je considère qu'il ne me
fera pas manquer le coche par sa faute.

Si les choses vont au pire sur ces
deux questions, je ne partirai que le
Vendredi suivant, mais je partirai avec vous

le Jour de l'Az. —

Je ne vois pas que la commission
d'aide mon carri à la mécano, parce
que la cicatrisation de ma blessure est
très fragile, et que les mouvements
aux violents qu'on ferait exécuter à mon
bras, risqueraient de provoquer une
rupture de l'épiderme. —

Où voilà, mon cher sergent, qu'enfin
le Soleil luit à mon horizon & que
je vois les choses couler "côte d'azur"
parce que je vais vous retrouver!!! —

On se redonnera de l'attente & se
compte que votre bon & brave Ingénieur
sera là lui aussi. —

Je vous embrasse de tout coeur,
vous, en attendant la réunion. —

ton fils dévoué

7

tu as dû remarquer de tes fournisseurs
(bcho Paris) Bulletin du 16 & 17. Marcel Huet) que
ma division vient de faire de belles choses sur

La Rive droite de la Meuse. - Bravo
pour vos régiments!! - - -

Les brancardiers ont dû tuer et sacrifier
- - - ils se sont fait tuer!!!!!!

Vittel 21 X^{bre} Jeudi matin
1916

Mon cher Papa, ton certificat est arrivé hier matin : j'étais bien sûr que ce ne serait pas ton retard qui me arrêterait ici. — Merci de la hâte que tu as mis à l'envoyer.

Hélas, hélas, comme je le prévoyais je n'aurai pas le bonheur de passer la Noël avec vous. —

Le major m'a examiné ce matin et il juge nécessaire de me conserver huit jours de plus, parce qu'à l'épaule il subsiste un point qui saigne un peu. —

Je trouve qu'il a raison & je m'incline devant l'inévitable. —

Je partirai donc la semaine prochaine (Vendredi) et vous serez ensemble

Monsieur de Soissan
14 Rue des Princes
Marseille (B du Rh)

Jour le 1^{er} de l'An. - Malheu-
reusement une lettre de Loulou
m'annonce qu'il sera à Marseille
à la Noël, mais pas le 1^{er} janvier.
Cela augmente encore mes regrets
& je constate une fois de plus combien
la chance me sourit en toute cir-
constance !! -

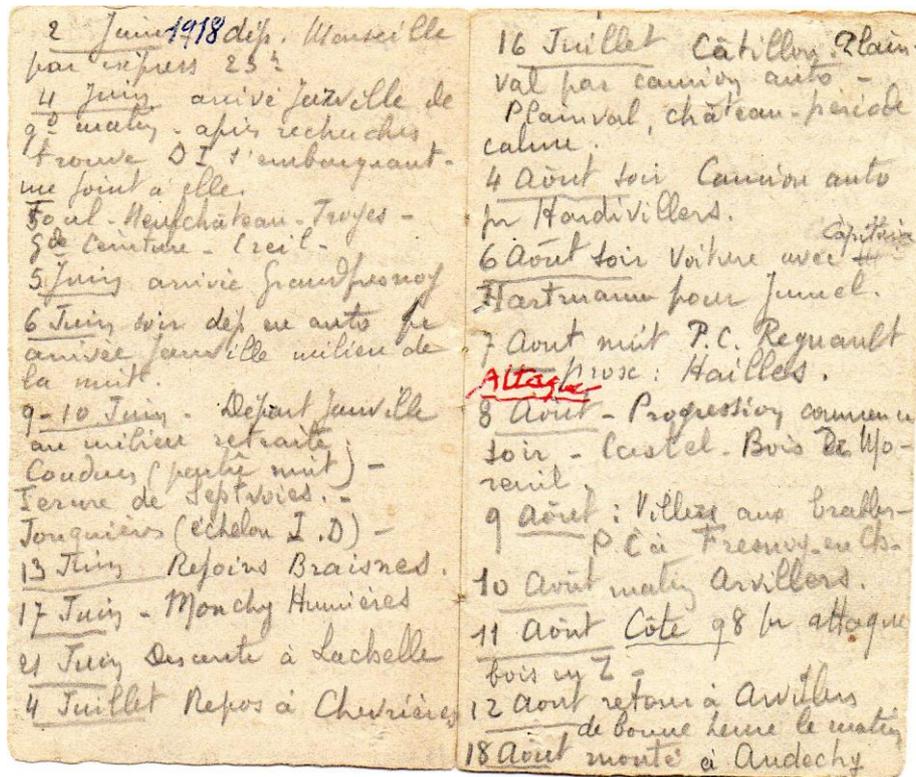
Adieu, je t'embrasse de tout
cœur ainsi que Jaby
ton fils navré

J

Je partirai d'ici comme couvo-
lescent.

Prie Jaby d'envoyer en moy
quelques chocolats à Mme
Laprévotte (des Villeuls) qui a eu
pour moi des amabilités que je tiens
à lui rendre. -

Remercie également ma bonne
sœur de l'empressement qu'elle a
mis à répondre à ma demande.



Quatrième carnet

2 Juin 1918

Dép. Marseille par express 23^h.

4 Juin

Arrivé **Janville** de g^d matin - après recherches, trouve DI s'embarquant - me joint à elle.
Toul - Neufchâteau - Troyes - G^{de} Ceinture - Creil.

5 Juin

Arrivée **Grandfresnoy**.

6 Juin

Soir, départ en auto pour arrivée **Janville** milieu de la nuit.

9 - 10 Juin

Départ Janville au milieu retraite **Coudun** (partis nuit) - Ferme de **Septvoies** - **Jonquières** (échelon I.D)

13 Juin

Rejoins **Braisnes**.

17 Juin

Monchy-Humières.

21 Juin

Descente à **Lachelle**.

4 Juillet

Repos à **Chevrières**.

16 Juillet

Catillon, Plainval par camion auto.
Plainval, château période calme.

4 Août soir

Camion auto pour **Hardivillers**.

6 Août soir

Voiture avec Capitaine **Hartmann** pour **Jumel**.

7 Août

Nuit P.C. **Regnault** [...] : **Hailles**. Attaques.

8 Août

Progression commence soir. **Castel. Bois de Moreuil**.

9 Août

Villers-aux-Érables. PC à **Fresnoy-en-Ch**.

10 Août

Matin **Arvillers**.

11 Août

Côte 98 pour attaque bois en Z.

12 Août

Retour **Arvillers**.

18 Août

Monté à **Andechy**.

19 Août

Soir [**Parvillers**] **Le Quesnoy**
Nuit du 25 au 26 Août
Montée au P.C. pour attaque (bois du Milieu)

26 Août

Soir retour au **Quesnoy**.

27 Août

Soir **Fresnoy-lès-Roye**.

28 Août

Soir **Rethonvillers** par **Gruny**.

31 Août

Soir relève et descente à **Villers-les-Roye**.

7 Septembre

Resté en arrière. Garde. Départ **Villiers-lès-Roye** 8^h30 à bicyclette.
Andechy – Guerbigny – Montdidier – Breteuil – Esquennoy – Bonneuil-les-Eaux
vers 16^h. Voyage sans incidents.

21 Septembre

Départ à 6^h à bicyclette pour **Marquivilliers** par **Esquennoy – Breteuil – Montdidier**.
Voyage agréable et peu fatigant.

27 Septembre

Matin. **Dancourt, Roye, Carrépuis, Nesles.** Voyage à bicyclette agréable.

1er Octobre après midi

Rouy-le-Petit, Voyennes, Sancourt, Villers-St-Christophe. Voyage « pedibus » derrière fourgons, assez fatigant.

3 Octobre

Après-midi route sur **Holnon.** (le soir bombardements par avions)

4 Octobre

Départ pour permission (le soir).

5 Octobre

2^h m. [...] par taco jusqu'à **Roye.** Puis train permissionnaires.

6 Octobre

Diner à **Marseille** puis route vers les Arcs.

7 Octobre

Arrivée **les Arcs** à 2h du matin et de là route pedibus jusqu'à **Draguignan** puis **Mappe.**

14 Octobre

En route par auto pour St Tropez. Pluie.

15 Octobre

St Tropez.

16 Octobre

Départ pour **Marseille.**

17 Oct

Aix. Enterrement **Houchart.**

20 Oct

Route vers le front.

21 Oct

Nesle

23 Oct

Nesle – Ham – St-Quentin – Fresnoy-le-G^d – Seboncourt où ID et DI en réserve.

28 ou 29

Départ pour **St Quentin.**

6 Nov

Fontaine N. Dame.

7 Nov

Grougis (Aisne)

Le 11 Nov

Armistice

Le 25 Nov

Guise.

14 Déc^{bre}

Départ 7 ½ du matin de Guise pour **Crécy-sur-Serre**. Arrivée début après-midi sans encombre.

16 Déc^{bre}

Festieux par **Chalandry, Bareton-Cel, Faubourgs des Laon.**

19 Déc^{bre}

Jonchery-sur-Vesle par **Corbeny, Pontavert, Roucy, Ventelay.**

20 Décembre

Chigny-aux-Roses par faub. Reims.

21 Déc

Repos.

22 Décembre

Juvigny. Départ en permission.

23 Décembre

Arrivée à **Marseille** à 16.10. Mort de **Papa** à 19.10+.

26 Décembre

Enterrement.

27 X^{bre}

Cavaillon !!!

Le 24 Janvier 1919

Retour à **Hochfelden.**

26 Janvier

Je rejoins le 173^e à **Seltz.**

28 Janvier

Saverne avec 334^e brigade.

Au printemps

Wilstem (Vallée du Rhin)

Puis **Bierstadt** près Wiesbaden.

Départ pour Marseille (mise en sursis) le 3 juin 2019.

Index des patronymes

Agostini	47	Guillot	47, 54, 57
Althoff Hoff Joseph	28	Gustave	36
Anthony	82	Hartmann	92
Aubert.....	17, 59	Henry Max.....	38
Aulanet	32	Héraud du Pré	16, 25
Avy Vincent	11, 14, 15, 18, 20, 21	Hilaire	11
Aymerie	10	Hirsch.....	14
B 44, 45, 57		Houchart	93
Baptiste	71	Ibos	47
Barielle	37	Jamais	3
Barlatier Victor.. 11, 14, 15, 18, 20, 21, 39, 42, 43, 52, 54, 57, 58, 59, 61, 71, 73, 76		Jouche	37
Bartual Pierre	26, 28, 42	Joucle	70
Bastardi	26	Kielh.....	39, 47
Berthelot Paul... 12, 14, 16, 17, 21, 25, 28, 40, 42, 47, 48, 71		Ladouce	11, 46, 53
Blanc	49	Lagrué.....	44
Bouffié	3, 5, 13	Lambert.....	10, 11, 38
Bouisson G.....	22, 25	Lamone	15, 16
Bourre	17	Landron.....	31
Brugerolles	14	Laoué	33, 76
Buenocore	14	Laugier.....	9
Buix	12	Legay	37, 57
Cassignol	3, 10	Lejard	20, 26
Caussade	25	Lemaire Angèle.....	14
Cazalis	24	Leroy	37
Chaillou	13	Limoges	52
Chassé Maurice	28, 29, 35, 37, 38, 43, 70	Louis	11, 42
Courtois de Malleville.....	31	Loulou	70
d'Urbal.....	37	Mahieu	37
Daniaux	49	Maillard	47
de Chamborin	71	Marcel Camille	70
de Hédouville Louis.....	20	Mariani	10
de la B	35	Martinez	49
de Lubac	9, 10	Mascarello	43
de Lubac Louise, née d'Agnel de Bourbon	71	Maud'huy	41
de Lubac Pierre.....	16, 24, 36	Ménard P.	16
de Maud'huy.....	45	Mireur Max.....	24
de Raphélis Soissan Gabrielle.....	71, 81	Morice	28
de Raphélis Soissan Jean.....	3, 10, 14, 52	Mourgues.....	17
de Raphélis Soissan Louis.....	12, 70, 71, 94	Muteau	32, 45
Deguffroy.....	42	Parat	59
Delprat.....	53	Pélissier	3, 9, 10, 11, 12, 13
des Isnard	71	Perraud	10
Domergue.....	12	Pétain.....	40
du Chaffaut.....	22	Pinatel Conrad.....	17, 18, 24
du Souzy	57	Poincaré.....	43
Dufour	73	Ponceau.....	59
Dupéret	57	Raymond.....	10
Duperré	47	Reynaud	11
Flotte	9	Rougière	14
Fouché	44, 47	Rovaletti.....	3, 14
Gastaldi Jean	11, 12, 16, 17, 19, 22, 25, 43	Royer	12, 17, 57
Genevet.....	81	Sellier.....	26
Gillet.....	76	Serguet	47
Giraud	14, 59	Sibire	47
Gobi.....	11, 12	Sire	76
Goffrau	10	Soula.....	11
Goutrau	14, 16	Tassy	22
Guilhon.....	32	Vaccaro Marguerite	38
		Zévacco	3, 9

Dimanche 3 7^{he} 1939

Ma chère Mousette,

Je tiens à t'informer que mon
rappel sous les drapeaux aura été de
courte durée puisqu'il a pris fin ce
matin à l'aube, où j'ai rejoint la
rue Breteuil pour me cacher. -

arrivé à Roquac hier vers 13 heures,
après une assez longue attente, je t'ai
quitté vers 17h, affligé, puis je dirai, de
trois chevaux que j'ai conduits, par
la route et à pied, à Marseille, au
Parc Chauot, atteint vers 3h 1/2 de matin -
Je n'étais pas seul, bien entendu,
et nous formions une longue colonne,
les conducteurs étant, comme moi, caracté-
risés par des "anciens" de la guerre
14-18, passés dans l'auxiliaire pour
blessures. -

Cette "mission" m'a, évidemment,
demandé un gros effort physique, sur
lequel je ne m'étendrai pas : elle a été
humoristique et héroï-comique par certains
côtés, et tous nous avons été heureux et
soulagés quand elle a été menée à bien -
Revenu à Marseille, on nous a remis nos
fascicules de mobilisation par la formule
"mission terminée" et à 6h je me
mettais au lit. Me voilà
donc libre à nouveau, de moins pour
quelques jours. -

Je t'écis de chy denis, quee qui j'ai
dyeune, et qui a été évidemment
achuri de me voir recevoir si vite. -
Je te donne tous ces détails pensant
qu'ils t'intéressent et t'aident.
Je ne t'en écis pas davantage au-
jourd'hui, mais t'assure que je
pense bien à toi et aux enfants
et t'embrasse tendrement, ma chère
désirette, ainsi qu'aux - mêmes -
amitiés à ton Père.

J

Je suppose que ma précédente et
longue lettre t'est bien parvenue.

Inclus schéma d'un bardeau
"anti-gaz", dit "Lincors" a obtenu
la patente et qui peut très être
utile : as-tu apporté le "papier"
tapi à la machine, concernant les
recettes pratiques, que Gabrielle m'avait
communiqués et que j'avais remis??

Amis et adèle avec affectueux
leurs amitiés affectueuses.

Dimanche 3 7^{bre} 1939

Ma chère Mousette,

Je tiens à t'informer que mon rappel sous les drapeaux aura été de courte durée puisqu'il a pris fin ce matin à l'aube où j'ai rejoint la rue Breteuil pour me coucher.

Arrivé à Rognac hier près vers 13 heures, après une assez longue attente, je l'ai quitté vers 17h, affligé, puis-je dire, de trois chevaux que j'ai conduits par la route et à pied, à Marseille, au parc Chanot, atteint vers 3h $\frac{1}{2}$ du matin. Je n'étais pas, seul bien entendu, et nous formions une longue colonne, les conducteurs étant, comme moi, constitués par des « anciens » de la guerre 14-18, versés dans l'auxiliaire pour blessures.

Cette « mission » m'a, évidemment, demandé un gros effort physique, sur lequel je ne m'étendrai pas : elle a été humoristique et héroï-comique par certains côtés, et tous nous avons été heureux et soulagés quand elle a été menée à bien.

Rentrés à Marseille on nous a visés nos fascicules de mobilisation par la formule « mission terminée » et à 6h je me mettais au lit... me voilà donc libre de nouveau, du moins pour quelques jours.

Je t'écris de chez Louis avec qui j'ai déjeuné, et qui a été évidemment ahuri de me voir revenir si vite. Je te donne tous ces détails pensant qu'ils t'intéresseront et t'amuseront. Je ne t'en écris pas davantage aujourd'hui mais je t'assure que je pense bien à toi et aux enfants et je t'embrasse tendrement, ma chère Mousette, ainsi qu'eux-mêmes.

Amitiés à ton père.

Jean

Je suppose que ma précédente et longue lettre t'est bien parvenue.

Inclus schéma d'un bandeau « anti-gaz », dont « Tonton » a obtenu la formule et qui peut vous être utile : as-tu emporté le « papier » tapé à la machine concernant les recettes pratiques que Gabrielle m'avait communiqués et que je t'avais remis ?

Louis et Adèle vous envoient toutes leurs amitiés affectueuses.